



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITE A/MIRA DE BEJAIA
Faculté des lettres et des langues
Département de Français

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option: sciences du langage

Thème :

**Les toponymes de la région de Boudjellil “Analyse
morphologique et sémantique”**

Présenté par :

- M^{lle} CHERIFI Assia

Dirigé par :

M^r : CHERIFI Hamid

Juin 2014

Sommaire

Introduction générale

Chapitre I

Description, interprétation et analyse morphologique

1. Les noms simples.....	14
2. Les noms composés.....	20
3. Classement morphologique des toponymes.	33

Chapitre II

Classement sémantique des toponymes

1. Classement sémantique des toponymes par domaines.....	52
2. Tableau récapitulatif de la classification sémantique et statistique des toponymes.....	60
-Un schéma récapitulatif de la classification sémantique et statistique des toponymes.....	63

Conclusion générale	65
----------------------------------	-----------

Bibliographie.....	68
--------------------	----

Annexes.....	71
--------------	----

Remerciements

*Je remercie Dieu tout puissant de m'avoir donné la force et le courage
pour réaliser ce modeste travail.*

*Ma sincère gratitude s'adresse à mon encadreur M. **CHERIFI** Hamid
et à tous mes professeurs.*

*Je tiens à remercier tous ceux qui m'ont aidée de près ou de loin pour ce
travail.*

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail de recherche :

- *A mes parents qui ont été toujours là pour moi, et qui m'ont donné un magnifique modèle de labeur et de persévérance.*
- *A mes deux sœurs chéries Sonia et Safia, pour l'amour et le soutien tant moral que spirituel inconditionnel, partout et toujours, que Dieu les protègent.*
- *A mes très chères grand-mères qui représentent un symbole d'amour et de tendresse.*
- *A toute ma famille.*
- *A mes amis (es).*
- *A toute personne ayant contribué à la réalisation de ce mémoire.*

Introduction générale

Ce travail d'investigation qui s'intitule « *toponymie de la région de Boudjellil "approche sémantique et morphologique"* », est une étude qui vise à explorer et à découvrir les données de l'onomastique.

L'onomastique est une branche très récente, une discipline à part entière, remonte au 19^{ème} siècle, à la fin des années soixante, quatre-vingt. Elle s'est proposée d'étudier les noms propres, noms des personnes et noms des lieux.

H. AKIR affirme dans son mémoire, qu'en matière d'onomastique la linguistique est toujours omniprésente puisqu'il s'agit toujours de langage et de la langue. Elle affirme aussi qu'il faut bien reconnaître l'importance des faits historiques, géographiques et sociologiques car leur rôle est indéniable dans l'explication des créations, formations et substitutions de noms ...etc. Par là, ils fournissent les données de l'onomastique. (2003).

L'onomastique (du grec *onoma*, nom) est la science qui étudie la formation des noms propres : noms de personnes (anthroponymie) et noms de lieux (toponymie) confondus, leur origine, leur histoire et leur évaluation.

Elle est une science qui étudie le nom propre, en effet celui-ci « est un signe, et non, bien entendu, un simple indice qui désignerait, sans signifier [...] Comme signe, le nom propre s'offre à une exploration, à un déchiffrement [...] c'est un signe volumineux, un signe toujours gros d'une épaisseur touffue de sens, qu'aucun usage ne vient réduire, aplatir, contrairement au nom commun, qui ne livre jamais qu'un de ses sens par syntagme. »(R. BARTHES cité dans A. CHRISTIANE A. BEKKAT 2002 : 81)

La toponymie est une discipline qui étudie les noms de lieux, leur origine et leur signification. Elle permet d'évaluer tout lieu habité ou ensemble naturel et d'expliquer les origines ou les modifications sémantiques.

La toponymie du grec « topo » lieu et « onoma » nom, est la science qui étudie les noms des lieux. « Le nom de lieu est un témoin du passé et également, il est transporteur d'un message culturel » (B. Atoui 1994 : 37) c'est-à-dire qu'il nous dévoile l'histoire du peuple qu'il l'occupe.

Donc la toponymie se propose de rechercher leur ancienneté, leur signification, leur évaluation, leur histoire, et leur transformation au fil des siècles. En effet cette dernière est une discipline qui est relevée de l'onomastique. Elle est classée dans la linguistique ou les sciences de langage, plus précisément dans la morphosémantique.

Cette discipline se définit selon Jean DUBOIS « la partie de la linguistique qui s'occupe de l'origine des noms des lieux, de leurs rapports avec la langue du pays, les langues d'autres pays ou des langue disparues, est la toponymie ». (J. DUBOIS 2001 : 490).

Le champ de la toponymie est très vaste, dont nous distinguons plusieurs branches :

L'oronymie : est un néologisme qui signifie nom de montagne ; colline, plateau, et étude des noms de reliefs... etc.

L'odonymie : est un nom propre désignant une voie de communication. Un odyne peut être le nom d'une rue, d'une route, d'une place, d'un chemin, etc.

L'hydronymie : est la science qui étudie les noms de cours d'eau, des ruisseaux, des sources, des oueds...etc.

La microtoponymie : s'intéresse aux lieux dits, peu ou pas habités.

L'hagiotoponymie : qui forme une catégorie dérivationnelle de toponymie ; il s'agit de nom de saint d'un espaces sacrés et mystiques.

Notre étude portera sur les noms de lieux de la région De Boudjellil. Boudjellil est une commune algérienne de Wilaya de Bejaia, dans la vallée du Sahel, dans le Djurdjura méridional, en Kabylie.

Elle est située à l'extrême sud-ouest de la Wilaya de Bejaia à la frontière de la Wilaya de Bouira, et la Wilaya de Bordj Bou Arreridj. Elle est délimité par Tazmalt au nord Ait R'zine et Ighil Ali à l'est, Ighil Ali encore au sud, Chorfa, Ath Mansour et Taourirt (Wilaya de Bouira) à l'ouest et enfin Ouled Sidi Brahim (Bordj Bou Arreridj au sud-ouest). Elle fait partie de la vallée du Sahel-Djurdjura.

La dénomination de Boudjellil se compose de la particule (bu) qui désigne, selon CHERIGUEN, « particule d'origine berbère, marquant l'appartenance "L'homme au ... ou l'endroit de..." » (Cité par AKIR 2003 : 42). Et de djellil (jellel) de la racine arabe JL qui signifie selon le DALLET « Mettre une housse, une couverture ; recouvrir » (1982 : 366).

La recherche toponymique dans la région de Boudjellil, nous permet de comprendre les sens et les significations des noms de lieux, de savoir leur origine, leur histoire et leur évaluation. Donc la toponymie nous permet de bien nous approfondir dans le passé linguistique et de bien comprendre l'univers.

Comme nous l'avons signalé antérieurement, ce travail de recherche est centré sur l'étude des toponymes de la région de Boudjellil. Nous réfléchirons par conséquent aux questions suivantes:

- Quels sont les facteurs qui caractérisent la morphologie des toponymes de la région de Boudjellil ?
- Est-ce que le sens des toponymes de Boudjellil représente sa richesse naturelle, montagne, rochers, rivières ?
- Vu que la région de Boudjellil est connue par sa diversité toponymique, est-ce que cela peut influencer sur la dénomination des toponymes de cette région ?

Pour répondre à ces questions, nous envisagerons quelques hypothèses qui feront office de réponses temporaires jusqu'à l'affirmation ou l'infirmité des faits. Derrière

la toponymie il y a la langue, l'espace, l'identité, donc, c'est un outil de connaissance dont il faut le prendre au sérieux.

- Nous supposons que la formation des toponymes de cette région peut être influencée par plusieurs facteurs à savoir, l'histoire, la culture, la géographie et la topographie.
- Nous présumons que ces noms de lieux se forment de noms de personnes mémorables, de noms de reliefs, de montagnes, de cours d'eau... etc.
- La diversité linguistique peut jouer un rôle sur la dénomination de ces lieux.

A partir de notre travail de recherche, qui porte sur l'étude des noms de lieux de la région de Boudjellil, nous avons pu dresser une liste de quatre-vingt-quatorze (94) toponymes que nous allons interpréter et transcrire, en faisant usage à un dictionnaire bilingue « berbère, français » de J-M DALLET, Ainsi nous allons interviewer les habitants de la région pour en savoir plus sur l'origine de ces noms.

Bien que notre travail soit essentiellement axé sur la toponymie de la région de Boudjellil, le choix de notre étude qui semble important et motivant, répond à une volonté personnelle de connaître les différents toponymes de la région et de bien vouloir révéler les caractéristiques de la toponymie de cette dernière.

Pour ce qui est du plan de notre mémoire, nous allons le réaliser en deux principales parties:

Dans la première, nous allons réaliser une analyse morphologique et établir un classement en rapport aux genres et aux nombres, aussi nous allons nous intéresser à l'interprétation des toponymes de notre corpus, en se référant à la racine du mot.

Dans la seconde partie, relative au classement sémantique, nous allons établir un classement des différents toponymes et ce, selon la catégorie thématique particulière, voire le relief, l'eau, le champ, l'homme, l'habitat ...etc.

Nos lacunes en matière de la langue berbère ont rendu plus difficile l'analyse et l'interprétation de certains toponymes. Ainsi, les problèmes rencontrés, pour déterminer les racines d'un mot, se conjuguent à la difficulté qui résulte des formes

multiples des toponymes à savoir, mot simple, mot composé. Aussi la racine du mot peut présenter un obstacle car elle peut avoir plusieurs origines linguistiques et probablement plusieurs sens.

Chapitre I

Description, interprétation et analyse morphologique

Les noms de lieux ne sont pas le fruit du hasard, la plus part du temps, ils nous dévoilent une tranche d'histoire, car un toponyme peut nous raconter l'histoire de tout un peuple. Donc, l'étude toponymique s'avère très importante pour connaître nos ancêtres.

Notre étude qui porte sur la région de Boudjellil, impose une analyse propre à la morphologie qui est une branche de la linguistique, étudiant les types et les formes des mots, le sens, l'origine linguistique des toponymes représentant notre corpus. Car comme le souligne Albert DAUZAT « Bien que la toponymie tente géographes, historiens, elle reste une science linguistique ». (1944, cité par ATOUI : 36)

L'intérêt de ce travail consiste à transcrire chaque toponyme selon l'alphabet berbère, tiré du dictionnaire du DALLET (Jean-Marie) et déceler leurs racines dans le but d'établir une interprétation.

D'abord, nous allons commencer notre étude morphologique par l'analyse des noms simples, puis, par celle des noms composés. De ce fait, cette analyse nous montre que cette dernière catégorie est en nombre de cinquante (51) noms, la catégorie des toponymes simples forme quarante trois(43) noms.

1- Les noms simples

Le nom simple est une unité formée à partir d'un élément lexical. Ce nom se présente généralement sous forme d'un lexème¹ ou d'un lexème et d'un morphème².

Les noms simples portent quarante trois toponymes dans notre corpus.

1-1 Les noms comportant un "a" initial

En langue berbère le "a" initial est la forme qui représente généralement le genre masculin singulier. Dans notre corpus, nous avons neuf noms simples commençant par "a"

1. *Aafir* [a3fir]

Ce terme masculin est formé à partir de la racine arabe 3FR qui signifie « dépôt d'ordure » « lieu mal propre ». (DALLET 1982 : 979)

2. *Aarqob* [a3arqub]

Il s'agit d'un nom simple, masculin d'origine berbère de la racine 3RQB qui a le sens de « olivette » « champs d'oliviers » (DALLET 1982 :1002)

3. *Abaliche* [abalic]

Ce vocable pourrait glisser d'Abarriche [abaric] qui signifie les petits cailloux, petites pierres.

4. *Abassel* [abasel]

Nous pouvons considérer ce vocable masculin comme un emprunt du mot « bassine ». Abassel est la forme masculine de la bassine qui est un mot français.

5. *Aftis* [aftis]

Nom masculin de la racine arabe FTS qui signifie « un champ humide, marécageux (DALLET 1982: 240)

¹ Est une unité de base du lexique.

² L'unité minimale porteuse de sens.

6. *Argad* [argad]

Ce vocable est de la racine RGD qui prend le sens de « piler, écraser » (DALLET 1982 : 713)

7. *Dayar* [day^weɾ]

Ce terme est d'Aday^weɾ qui est de la racine DyR signifiant « sangsue ». (DALLET 1982 : 149)

8. *Aja* [aja]

C'est un toponyme opaque, c'est-à-dire qui n'a pas de sens.

9. *Azrou* [azɾu]

Nom simple de toponyme kabyle qui a pour racine ZR et qui signifie « muraille rocheuse ». (DALLET 1982 : 955)

1-2 Les toponymes comportant un "t" initial et final

Le féminin singulier se forme généralement sur le masculin par la suffixation et la préfixation d'un "t" initial et final.

Ces toponymes sont en nombre de quinze.

10. *Tichiqarth* [ticiqart]

Ce nom représente le diminutif et le féminin de Ichiqar qui est de la racine berbère CQR qui signifie une « pente escarpée et remplie de broussaille. » « Côte difficile » (DALLET 1982 : 102)

11. *Taarqobt* [ta3arqubt]

Ce toponyme est le féminin d'A3arqub, déjà vu (voir le toponyme N° 02 page 03).

12. *Tirzus* [Tirzus]

C'est un nom de lieu opaque³.

13. *Timizer* [timizer]

De la racine MRZ qui prend le sens de « champ ou jardin situé en bordure de village » (DALLET 1982 : 530)

14. *Tighilt* [tiyilt]

Ce vocable est de la racine γL qui est le diminutif d'iyel, le "t" initial et final est un morphème discontinu de kabyle féminin singulier signifiant en berbère « petit bras, petite colline » (DALLET 1982: 608)

15. *Tizi* [Tizi]

Nom kabyle qui signifie « col de montagne » (CHERIGUEN 1993: 155)

16. *Tazra* [tazra]

C'est un nom de lieu de la racine ZR qui prend le sens d'un "collier ancien garni de clous de girofle » (DALLET 1982 : 955)

17. *Tamesta*

C'est un toponyme opaque.

18. *Tazmalt* [tazmalt]

Ce vocable pourrait provenir d'Izumal de la racine arabe ZML qui signifie « grosse quantité » (DALLET1982 : 947)

19. *Takindouchth* [taqinduct]

Ce terme veut dire une petite crête qui est devenue après une place publique.

20. *Tacheggafth* [tacgaft]

³ Toponyme n'ayant pas de sens.

Ce vocable est de la racine CGF qui veut dire un terrain stratégique.

21. *Takoubest* [taqubett]

Taqubett est le féminin de 'qqubbet' de la racine arabe QBT qui signifie « former coupole » (DALLET 1982 : 643)

22. *Taggillelt* [tagillelt]

De Tigellilt qui est de la racine GL qui prend le sens de « pauvre, miséreux ». (DALLET 1982 : 256)

23. *Tahriqth* [taḥriqt]

Est le féminin d'Aḥriq, de la racine kabyle HRQ, qui a le sens de « maquis, boqueteau ». (DALLET 1982 : 338).

24. *Timeglelt* [timeglelt]

Ce vocable est de la racine arabe GL qui signifie « le plat de la main ». (DALLET 1982 : 489)

1-3 Les noms féminins pluriels

Le féminin pluriel en kabyle se forme généralement par le morphème discontinu "t....in". Cette forme apparait dans cinq toponymes qui sont :

25. *Tigrine* [tigrin]

Selon F. CHERIGUEN, tigrin est le diminutif de la forme féminine plurielle d'iger, qui est du latin, ager qui signifie « champ de céréale » (1993 : 131)

26. *Thinichwine* [tinicwin]

Ce vocable est de la racine CW qui est un champ situé entre deux collines en forme de corne.

27. *Toukmine* [tukmin]

De 'ekmen' de la racine arabe KMN qui veut dire « cacher, celer ». (DALLET 1982: 406)

28. *Tizrarine* [tizrarin]

Ce vocable est de la racine ZR qui est le diminutif d'azrar qui signifie pierre, caillou.

29. *Touzwaghine* [tuzwayin]

Ce mot vient de tazwayt qui est le féminin de azeway qui veut dire « rougir, brunir, prendre une couleur sombre ». (DALLET 1982 : 961)

Le "i" initial peut former le masculin pluriel en langue berbère. Comme dans le cas de :

30. *Iarqab* [I3arqab]

Ce terme est le pluriel d'A3arqub, déjà vu « voir le N°=2 page 03 ».

31. *Ikoula* [Ikula]

Il s'agit d'un toponyme simple de la racine KL qui signifie « les silos »

Aussi, le "i" peut constituer le genre masculin singulier, cela se manifeste à travers le toponyme suivant:

32. *Ighzer* [Iyzer]

Ce vocable est de la racine kabyle YZR qui signifie « un ravin, cours d'eau d'un ravin » (DALLET 1982 : 636)

Ainsi, nous avons cinq toponymes qui comprennent un morphème discontinu du

"i.....en" ou "in.....an":

33. *Irsan* [Irsan]

Il s'agit d'un toponyme simple de la racine RS, qui prend le sens de « terrain en pente ». (CHERIGUEN 2008 : 57)

34. *Izaghmouyen* [Izaymuyen]

Nous supposons que ce vocable pourrait glisser d'Izarmen qui est le pluriel d'Azrem qui veut dire serpent.

35. *Igdalen* [Igdalen]

Il s'agit d'un toponyme simple qui est le pluriel de 'agdel' de la racine GDL qui veut dire « être protégé, laisser en friche, réserver, traiter avec indifférence, froideur.» (DALLET 1982: 250)

36. *Ikhouloufen* [ixalufen]

Ce vocable qui a pour racine arabe KLF qui signifie « repousser, reprendre, donner des rejetons » (DALLET1982 : 898)

37. *Isfayen* [iṣfayen]

Ce vocable est de la racine ṢF qui pourrait avoir le sens de grandes pierres.

1-4 Les toponymes qui se terminent par "a"

Le "a" final est désigné comme un morphème marquant le genre féminin, en langue arabe. Ces toponymes sont en nombre de deux.

38. *Mghissa* [Myissa]

De Myītha, son origine tin-id-it- myītin de la racine ṢT qui si prend le sens de « pluie bienfaisante, bienfait, secours de Dieu. » (DALLET 1982 : 634)

39. *Chróa* [Cri3a]

Ce nom est proche du vocable ccre3, qui est de la racine arabe CR3 prenant le sens de « lieu inhabité, non boisé, non construit. » (DALLET 1982 : 112)

Les toponymes n'appartenant à aucune de ces catégories qui sont en nombre de quatre :

40. *Karrouche* [karruc]

Akarruc du latin quercus, ikerwec qui signifie « broussaille de chêne vert » (DALLET 1982 : 417)

41. *Essour* [eşşur]

Ce vocable est de la racine arabe ŞR qui prend le sens de « rempart ; muraille » (DALLET 1982 : 815)

42. *Lemri* [lemri]

Il s'agit d'un nom simple qui désigne un « miroir » en langue française.

43. *Cité*

Il s'agit d'un toponyme féminin singulier.

2. Les noms composés

Les noms des lieux habités de Kabylie sont en général des noms composés.

Un nom composé est constitué de deux parties ou plus : La base ou le premier composant. Les composants qui suivent, sont nécessaires pour différencier les noms.

Dans notre corpus nous avons une série de toponymes composés qui représentent cinquante et un noms. Qui peut se répartir en : noms composés de deux termes et les noms composés de plus deux termes.

2-1 Les noms composés de deux unités lexicales

44. *Ichikaren Didouche* [Iciqaren Diduc]

Le nom est composé d'Iciqaren et de Diduc, nom+ nom, il s'agit d'un toponyme hybride berbère/arabe.

Iciqaren est un terme berbère, pluriel d'Iciqar qui est de la racine CQR qui signifie une « pente escarpé et remplie de Broussailles. » « Côte difficile ». (DALLET 1982 : 102)

Diduc est anthroponyme masculin d'origine arabe c'est le nom de martyr « Didouche Mourad », alors, nous pouvons interpréter ce toponyme par « côte difficile de Didouche ».

45. *Iger Zouggaghen* [Iger Zugayen]

Il s'agit d'un toponyme berbère composé d'un nom+ un adjectif.

Le terme Iger qui signifie en même langue « champ » (CHERIGUEN 1993 : 138)

Zugayen de la racine ZGγ qui signifie la couleur « rouge » (DALLET 1982 : 935)
Alors le toponyme a le sens de « Le champ rouge ».

46. *Jida Baida* [Jida B3ida]

Il s'agit d'un toponyme arabe composé d'un nom+un adjectif

Le nom Jida de la racine JD qui signifie « ma grand-mère » (DALLET 1982 : 360)
B3ida est un adjectif arabe qui prend le sens de « lointaine », donc l'interprétation de ce toponyme est « Ma grand-mère lointaine ».

47. *Larebaa Takdimt* [Lareb3a Taqdimt]

Il s'agit d'un toponyme arabe composé d'un nom+ un adjectif.

Le terme larebea de la racine RBĖ indique un jour de la semaine « mercredi » J.M.DALLET 1982 : p 703. Taqdimt est le féminin d'Aqdim qui est une forme kabylisée de l'arabe Qadim qui signifie dans sa langue d'origine « ancien, vieux, vieilli, expérimenté. » J.M.DALLET 1982 : p 649. Alors nous pouvons l'interpréter comme « mercredi antique ».

48. *Sidi Belkacem* [Sidi Belqacem]

Il s'agit d'un toponyme arabe composé d'une particule+ un nom.

Le vocable Sidi est un titre de noblesse, il est donc relatif au statut social, il signifie selon CHERIGUEN « monsieur, seigneur, maître » (1993 : 118)

Belqacem est un anthroponyme masculin qui veut dire selon CHERIGUEN « Le fils de El-kacem » (1993 : 113). Alors l'interprétation de ce toponyme est « mon seigneur Belkacem ».

49. *Ath Wihdan* [At wihdan]

Il s'agit d'un toponyme hybride berbère/ arabe, composé d'un nom+un nom.

La particule " at " signifie selon CHERIGUEN « ceux du, des, aux », qui peut s'interpréter en français « les gens de » (1993 : 132). Wihdan vient de nom " hadden " qui signifie « calmer » J.M.DALLET 1982 : p 288. Donc nous pouvons l'interpréter comme « les gens calmes ».

50. *Sidi Aissa* [sidi eïssa]

Il s'agit d'un toponyme arabe composé d'une particule+ un nom.

Sidi qui veut dire « seigneur » (voir le toponyme N° 48 page 10).

Eïssa, selon CHERIGUEN est le représentant de « Jésus » (1993 : 64). Alors l'interprétation de ce toponyme pourrait être « mon seigneur Aïssa »

51. *Tisgi Meziren* [tisgi meziren]

Il s'agit d'un toponyme kabyle composé d'un nom+ un nom.

Le vocable tisgi a pour racine SG qui est au féminin singulier, signifie « coté ». (DALLET 1982 : 761) Imeziren qui a pour racine MZR, masculin pluriel et qui signifie « romarin, lavande ». (DALLET : 530). Alors l'interprétation de ce toponyme est « le coté de romarin ».

52. *Tizi Mellah* [tizi mellah]

Il s'agit d'un toponyme hybride berbère/ arabe composé d'un nom+ un nom.

Tizi, nom kabyle qui signifie « col de montagne » (CHERIGUEN 1993 : 155)

Mellah, ce toponyme est une forme kabylisée de la racine arabe MLH, signifiant dans sa langue d'origine « saler, être salé » (DALLET 1982 : 499)

Donc ce toponyme veut dire « col de montagne salin ».

53. *Tajmaath Oufela* [Tajmaæt Ufela]

Il s'agit d'un toponyme hybride arabe/ berbère composé d'un nom+ adjectif.

Le vocable Tajmaæt, a pour racine JME qui est au féminin singulier, signifie « lieu de réunion de quartier ou de village, équipé de banquettes de pierres ». (DALLET 1982 : 371). Ufela est un adjectif d'origine berbère signifie « d'en haut, au dessus ». (CHERIGUEN 1993 : 850). Ce toponyme signifie « lieu de réunion d'en haut ».

54. *Tamda Tghaten* [Tamda Tɣaɛten]

Il s'agit d'un toponyme kabyle composé d'un nom+ un nom.

Le vocable Tamda a pour racine MD, représentant le féminin singulier. Il prend la signification « mare, réservoir ; bassin ». (DALLET 1982 : 486). Le terme tɣaten de tiɣaten, est le pluriel de Tayat, qui a pour racine YȚ, indiquant la forme du féminin pluriel. Il désignerait une « chèvre ». Ce toponyme prend, donc, le sens de «mare de chèvres ».

55. *Tamrijth Ikhaloufen* [Tamriɣt Ixalufen]

Il s'agit d'un toponyme arabe composé d'un nom +un nom.

Le vocable Tamriɣt a pour racine MRĠ, on peut le considérer comme la forme féminine et diminutive de "marġ", qui désigne dans sa langue d'origine « prairie imbibée d'eau ». (CHERIGUEN1993 : 109). Ixalufen est un patronyme de la racine KLF qui est au masculin pluriel, signifie « repousser, reprendre, donner des rejetons ». (DALLET 1982 : 897). Alors interprétation de ce toponyme est « la prairie de ce qui pousse »ou « la prairie des gens de la reprise ».

56. *Quatre chemins*

Il s'agit d'un toponyme français composé d'un adjectif+un nom.

57. *Tizi Mahmoud* [Tizi maħmud]

Il s'agit d'un toponyme hybride kabyle/ arabe composé d'un nom+un nom.

Le vocable Tizi signifie « col de montagne ». (CHERIGUEN 1993 : 155). Maħmud, nom propre formé sur la racine ĤMD signifie « louange à Dieu », il est une variante morphologique, du prénom masculin « Ahmed ». Donc le toponyme signifie « col de Mahmoud ».

58. *Afrag Hakem* [afreg ĥakem]

Il s'agit d'un toponyme hybride berbère/arabe composé d'un nom+un nom.

Afrag de la racine FRG, est un nom masculin singulier qui signifie « clôture, séparation ». (DALLET 1982 : 221).

Le vocable masculin ĥakem de la racine ĤKM qui signifie « administrateur ; personne en charge officielle administrative ». (DALLET 1982 : 315). Donc ce toponyme peut signifier « la clôture d'un administrateur ».

59. *Boukhelifa* [buxlifa]

Il s'agit d'un toponyme arabe composé d'une particule+un nom.

La particule "bou" signifie « celui au(x), de ». (CHERIGUEN 1993 : 68). « L'homme à, celui à, père de ». (YERMECHE 2005 : 71-78).

Le vocable xlifa qui est au féminin singulier, vient d'exlef signifiant « repousser, reprendre, donner des rejetons ». (DALLET 1982 : 897). Ce toponyme prend le sens de « celui qui repousse ».

60. *Sidi tennah* [sidi tennaħ]

Il s'agit d'un toponyme arabe composé d'une particule+un nom.

Sidi veut dire « seigneur, maître, monsieur ». Tennaħ de ennaħ qui veut dire faire semblant. Donc nous pouvons l'interpréter comme « mon seigneur qui fait semblant ».

61. *Ighzer Tiqua* [iγzer tiqa]

Il s'agit d'un toponyme hybride berbère/arabe composé d'un nom+un nom.

Ighzer qui signifie « un ravin » déjà vu N°= 32 page 07. Tiqa de ttiq qui signifie « ennui ». (DALLET 1982 : 841). Ce toponyme a le sens de « ravin de l'ennui ».

62. Ighzer Amokrane [iɣzeɾ amuqran]

Il s'agit d'un toponyme berbère composé d'un nom+un adjectif.

Le terme ighzer est de la racine Kabyle ṼZR qui signifie « un ravin » déjà vu N°=32.

Amuqran est un adjectif masculin singulier, signifiant « grand ». Alors ce toponyme a le sens de « le grand ravin ».

63. Azrou Mkani [azɾu mkani]

Il s'agit d'un toponyme hybride berbère/arabe composé d'un nom+nom.

Azrou déjà vu N°= 9, mkani de amkan qui signifie « endroit, place, lieu ».

Ce toponyme veut dire « rocher de la place ».

64. Sidi Djebayen [sidi jebrayen]

Il s'agit d'un toponyme arabe composé d'une particule+ un nom.

Sidi qui veut dire « seigneur » déjà vu N°= 48 page 10. Jebayen qui est un nom biblique de jebrir qui signifie « ange Gabriel ». (DALLET 1982 : 359). Donc ce toponyme veut dire « mon seigneur Djebayen ».

2-2 Les noms composés de plus de deux unités lexicales

65. Louda Oubaliche [Luɖa u Balic]

Il s'agit d'un toponyme berbère, composé de trois unités nom+particule+nom. Luɖa de la racine LD qui est au féminin singulier signifiant « plaine ». (DALLET 1982 : 445). La particule U qui signifie " de ". Abaliche peut glisser de (Abarriche), [abaric] qui signifie les petits cailloux, petites pierres. Donc le toponyme peut prendre le sens de « la plaine de petites pierres »

66. *Iger Oukharoub* [Iger u Xarub]

Il s'agit d'un toponyme hybride berbère/arabe qui est composé de trois unités nom+ particule+ nom.

Le vocable Iger signifie « champ » (CHERIGUEN 1993 : 138). La particule U désigne en berbère " de". Axarub, signifie en arabe « caroubier, groupe de famille liée par une ascendance commune. ». (DALLET 1982 : 905). Donc ce toponyme a le sens de « le champ de caroubier ».

67. *Azrou n'erfis* [Azru narrfis]

Il s'agit d'un toponyme berbère composé de trois unités, nom+particule+nom.

Le vocable Azru qui a pour racine ZR qui est au masculin singulier signifiant « muraille rocheuse, rocher ». (DALLET 1982 : 955), relié par la particule N désignant en berbère " de", errfis de la racine RFS, selon le Dallet, prend le sens « être en désordre, être encombré ». Donc ce toponyme prend le sens de « un rocher encombré ». (Dallet 1982 : 712).

68. *Aarkoub gezrem* [A3arqub g^wzrem]

Il s'agit d'un toponyme berbère composé de trois unités, nom+ particule+nom.

Le vocable Aearqub a pour racine ERQB qui est au masculin singulier, ayant le sens de « olivette, champ d'oliviers » (DALLET 1982 :1002). La particule "G" et la variante phonique de "w" désignant en berbère "de". Azrem veut dire « serpent ». (DALLET : 957). Ce toponyme s'interprète « olivette de serpent ».

69. *Amdoun Gaghyoul* [Amdun G^wayyul]

Il s'agit d'un toponyme berbère composé de trois unités, nom+particule+ nom.

Le terme Amdun de la racine MDN, qui est au masculin singulier qui signifie « bassin ». (DALLET 1982 : 487). Ayyul qui veut dire « âne ». (DALLAT 1982 : 633). Alors, l'interprétation de ce toponyme est « bassin de l'âne ».

70. *Tala el bir* [Tala Lbir]

Il s'agit d'un toponyme hybride, berbère/ arabe composé de trois unités, nom+article+ nom.

Le terme Tala qui a pour racine L signifie « source, fontaine ». (DALLET 1982 : 440). El est un article défini arabe. Bir et un terme masculin de la racine BR qui signifie « le puits ». (DALLET 1982 : 38). Donc notre toponyme pourrait signifier « la fontaine près du puits ».

71. *Ighil nechet* [iɣil n ceṭṭ]

Il s'agit d'un toponyme hybride, berbère/arabe composé de trois unités, non+particule+nom.

Le terme iɣil est de la racine ɣL signifiant « petite montagne en forme de bras, petite colline ». (DALLET 1982 : 608). La particule "n" désignant en berbère "de". Ceṭṭ est un terme masculin singulier qui signifie « rive, littoral ; bord ». (DALLET 1982: 114). Donc ce toponyme signifie « colline de rive ».

72. *Tamda N Taklith* [tamda n taklit]

Il s'agit d'un toponyme berbère composé de trois unités, nom+ particule+nom.

Le vocable tamda signifie « mare, réservoir ; bassin » déjà cité (voir le N 54 page 12). La Particule N désigne en berbère "de". Taklit de la racine KL qui est au féminin singulier signifiant « négresse, servante ». (DALLET 1982 : 403). Donc ce toponyme a le sens de « une mare d'une négresse ».

73. *Ahriq Ou Yazid* [aḥriq u yazid]

Il s'agit d'un toponyme berbère, composé de trois unités, nom+ particule+ nom.

Aḥriq de la racine kabyle HRQ, qui est au masculin singulier, ayant le sens de « maquis, boqueteau ». (DALLET 1982 : 338). Le vocable yazid d'origine berbère de la racine ZD qui signifie « coq ». Donc nous pouvons l'interpréter comme « maquis du coq ».

74. *Ahriq Ou Bahloul* [aḥriq u bahlul]

Il s'agit d'un toponyme hybride berbère/arabe composé de trois unités, nom+ particule+ nom.

Ahriq déjà vu, qui a le sens de « maquis, boqueteau ». Bahlul de bbehlel qui prend le sens de « le stupide » (DALLET 1982 : 15). Ce toponyme peut signifier «maquis du stupide ».

75. *Ighzar N tassirth* [iɣzar n tassirt]

Il s'agit d'un toponyme berbère composé de trois unités, nom+particule+nom.

Iɣzar déjà vu qui a le sens de « ravin, cours d'eau ». Le vocable tassirt qui est au féminin singulier, signifiant « moulin à grain ». J.M.DALLET 1982 : p 790. Donc ce toponyme pourrait signifier « moulin près du ravin ».

76. *Tamda Ou Karra* [tamda u karra]

Il s'agit d'un toponyme berbère composé de trois unités, nom+ particule+ nom.

Tamda signifie « mare, réservoir ; bassin » mot déjà cité. Karra de la racine KR qui signifie la motte de terre. Ce toponyme a le sens de «bassin de motte de terre ».

77. *Amdoun N Leqbayel* [amdun n leqbayel]

Il s'agit d'un toponyme berbère composé de trois unités, nom+ particule+nom.

Amdoun qui signifie « bassin » déjà cité. Laqbayel de la racine QBYL qui signifie « kabyle ». (DALLET 1982 : 643). Donc ce toponyme signifie «bassin des Kabyles ».

78. *Azrou N Chebboub* [azɾu n cebub]

Il s'agit d'un toponyme berbère composé de trois unités, nom+ particule+ nom.

Azɾu déjà vu « muraille rocheuse ». Cebub de acebbub qui est de la racine CB, signifie « chevelure ». (DALLET 1982 : 72). Donc l'interprétation de ce toponyme est «rocher de chevelure ».

79. *Tighilt ou Gawa* [Tiɣilt u Gawa]

Il s'agit d'un toponyme kabyle composé de trois unités, nom+ particule+nom.

Tiyilt signifie « petite colline », les deux termes sont reliés par la particule U qui signifie " de ". Gawa de la racine GW d'agawa qui signifie selon le Dallet « Kabyle habitant dans la région montagneuse au Nord de la chaîne de Djurdjura ». (DALLET 1982 : 280). Ce toponyme a le sens de « petite colline de Gawa ».

80. *Tighilt n Bouzid* [tiyilt n Buzid]

Il s'agit d'un toponyme hybride berbère/arabe, composé de trois unités, nom+ particule+ nom.

Le vocable Tiyilt est le diminutif d'Iyil de la racine YL, le " t " initial et final est un morphème discontinu de kabyle féminin singulier, signifiant « petite montagne en forme de bras, petite colline ». (DALLET 1982 : 608). Bouzid est une contraction d'Abou zid qui est un prénom d'origine arabe dont le sens est « père de zid ». F.CHERIGUEN 1993 : p 151. Donc Tiyilt n Bouzid veut dire « petite colline de Bouzid ».

81. *Idis Ouahrik* [Idis w ahriq]

Il s'agit d'un toponyme hybride berbère/ arabe composé de trois unités, nom+particule+un nom.

Le terme Idis de la racine DS, prend le sens de « coté, partie latérale d'une chose ».

(DALLET 1982 : 160). La particule " G " qui a le même rôle que " w " qui signifie " de ". Ahriq, ce vocable masculin est la forme kabylisée de la racine arabe HRQ, qui renvoie en berbère au « maquis, boqueteau ». (DALLET 1982 : 338). Donc ce toponyme a le sens de « coté du maquis ».

82. *Ighzar ou Ghiles* [Iyzar u yiles]

Il s'agit d'un toponyme berbère composé de trois unités, nom+particule+nom.

Iyzar est un terme masculin berbère venant de la racine YZR qui signifie « ravin, cour d'eau ». Ayiles est un nom masculin berbère de la racine YLS qui signifie « la

panthère ». (DALLET 1982 : 611). Ce nom pourrait désigner un anthroponyme. Donc ce toponyme prend le sens de « ravin de la panthère » ou « ravin appartenant à Ghiles ».

83. *Annar N Cheikh* [annar n cix]

Il s'agit d'un toponyme hybride berbère/arabe composé de trois unités, nom+particule+nom.

Annar est un terme masculin berbère de la racine NR qui signifie « aire à battre ». (DALLET 1982 : 575). Cheikh est de la racine arabe CX qui signifie « vieillard. Sage vieillard avisé. Instituteur, professeur ». (DALLET 1982 : 212). Ce toponyme veut dire « aire à battre d'un sage vieillard ».

84. *El Djamaa ou Arbi* [El Jama3 u 3arbi]

Il s'agit d'un toponyme hybride composé de quatre unités, article+nom+particule+nom.

Le vocable Jamaa est d'origine arabe de la racine ĜME qui signifie « mosquée ». Il est précédé de l'article défini arabe "El. Arbi de Aarab qui signifie « arabe ». (DALLET 1982 : 998). Ce toponyme prend le sens de « mosquée d'un arabe ».

85. *At Ali waamar* [at aeli w amar]

Il s'agit d'un toponyme hybride, berbère/arabe/arabe, composé de quatre unités, particule+ nom+ particule+ nom.

"At" signifie selon CHERIGUEN « ceux du, des, aux », qu'on peut l'interpréter par le français « les gens de ». (1993 : 132). Aeli de la racine EL qui est un anthroponyme d'origine arabe qui signifie « être haut, s'élever ». (DALLET 1982 : 984). Amar est un anthroponyme d'origine arabe variante de amar, nom du premier calife. Notre toponyme pourrait être interprété par « ceux de Ali et Amar ».

86. *Ighzer N'Elainssar* [Iyzer n el 3insar]

Il s'agit d'un toponyme hybride berbère/arabe composé de quatre unités, nom+particule+article+un nom.

Le vocable Ighzer renvoie en berbère au « ravin, cours d'eau ». El est un article arabe. Ainssar est un terme masculin singulier de la racine arabe ENSR qui signifie « fontaine, source ». (DALLET 1982 : 993). Donc ce toponyme a le sens de « ravin près de la fontaine ».

87. *Amehrez net Zid* [Amehrez n at Zid]

Il s'agit d'un toponyme hybride composé de quatre unités, nom+particule+particule+ nom.

Le vocable Amehrez de "ahrez" de la racine arabe HRZ, signifie « garder, protéger ». La particule "at" signifie selon CHERIGUEN « Ceux du, des, aux », qu'on peut interpréter par le français « les gens de ». (1993 : 132). Zid de la racine ZD qui signifie « être abondant ». (DALLET 1982 : 928). Ce toponyme veut dire « gardant des abondants ».

88. *Sidi Mhend Soirée* [sidi mhend soirée]

Il s'agit d'un toponyme hybride composé de trois unités, particule+nom+nom.

Sidi qui veut dire « seigneur » (voir le toponyme N° 48 page 10). Mhend est une variante de Mohamed qui est un nom du prophète. Donc ce toponyme pourrait s'interpréter comme « mon seigneur Mhend soirée ».

89. *Tighilt n Bouhou Allouche* [Tiyilt n Buḥu Aluc]

Il s'agit d'un toponyme hybride berbère/arabe composé quatre nom+particule+nom+nom.

Tiyilt « petite colline » et Buḥu, précédé de la particule n qui signifie "de". Buḥu est un anthroponyme qui veut dire « être aéré, ventiler ». (CHEMIM 2007 : 357).

Allouche est un patronyme. Ce toponyme veut dire « petite colline appartenant à Bouhou Allouche ».

90. *Tizi Ali Ganzar* [tizi eli g^wnzar]

Il s'agit d'un toponyme hybride berbère/arabe/berbère, composé de quatre unités, nom+ nom+ particule+ nom.

Le terme tizi qui veut dire « col de montagne ». Eli est déjà vu (voir le toponyme N° 85). Anzar est nom masculin singulier de la racine NZR qui signifie « pluie ». (DALLET 1982 : 593). Donc nous supposons que ce toponyme veut dire « col de Ali qui aime la pluie » ou bien « col de Ali Ganzar ».

91. *Sidi Belabbess Wechrif* [sidi bel εabes w crif]

Il s'agit d'un toponyme arabe composé de cinq unités, particule+ nom+nom+particule+un nom.

Le vocable Sidi, qui veut dire « seigneur » (voir le toponyme N° 48 page 10). Belεabes est un anthroponyme construit par l'assimilation de ben εabes ; ben est un vocable arabe signifie « fils de... ». εabes de la racine εBS est un nom d'une importante tribu kabyle de la rive droite de la Soummam (Oued Sahel) de la Wilaya de Bejaia. (At εabbas). (DALLET 1982 : 970). Crif est un prénom masculin singulier d'origine arabe dont le sens est « noble, digne ». (DALLET 1982 : 107). Ce toponyme prend le sens de «mon seigneur Belabbess le noble ».

92. *Amdoun N Sidi Belabbess* [amdun n sidi bel εabes]

Il s'agit d'un toponyme hybride berbère/arabe/arabe composé de cinq unités, nom+la particule+un nom+un nom+nom.

Amdoun qui signifie « bassin » déjà cité. Sidi belεabes déjà vu voir le N° 91). Ce toponyme a le sens de «bassin de mon seigneur belabbess ».

93. *Tala Net Ali Waamar* [tala n at eli u εmar]

Il s'agit d'un toponyme hybride berbère/berbère/arabe/arabe composé de six unités, nom+ particule+ particule+ nom+ particule+ nom.

Le vocable tala signifie « source, fontaine » déjà vu. La particule "at" signifie selon CHERIGUEN « ceux du, des, aux », qu'on peut l'interpréter par le français « les gens de ». (1993 : 132). Eli u emar déjà vu voir le N° 85 page 20). Ce toponyme a le sens de «fontaine d'Ali Waamar ».

94. El Djamaa N Cheikh Ou Belkacem

Il s'agit d'un toponyme hybride composé de six unités, article+nom+particule+nom+particule+nom.

El Djamaa, déjà vu (voir le N° 84 page 19). Cheikh est de la racine arabe CX qui signifie « vieillard. Sage vieillard avisé. Instituteur, professeur. ». (DALLET 1982 : 212).

Belkacem déjà vu (voir le N 48 page 10). Donc ce toponyme a le sens de «mosquée du sage Belkacem ».

3. Classement morphologique des toponymes.

3.1 Toponymes simples.

Dans ce chapitre, nous allons étudier et classer en premier lieu les noms simples selon leurs genres et leurs nombres, en prenant en considération leurs structures et des morphèmes qui les caractérisent. Nous constatons que le nombre des noms simples sont de quarante trois noms.

3.1.1 Flexion des noms simples : le genre et le nombre.

_ Noms masculins singuliers

- Aafir
- Aarqob
- Abaliche
- Abasel
- Aftis
- Argad

- Azrou
- Aja
- Ighzar
- Karrouche
- Daghar
- Lemri
- Essour

_ Noms masculins pluriels

- Iarqab
- Izaghmouyen
- Irsan
- Igdalen
- Isfayen
- Ikhouloufen
- Ikoula

_ Noms féminins singuliers

- Tamesta
- Tichiqarth
- Tirzus
- Taarqobt
- Timizer
- Tighilt
- Takindouchth
- Takoubest
- Tacheggafth
- Taggillelt
- Tahrikth
- Tazmalt

- Tingelet
- Tazra
- Tizi
- Mghissa
- Chr a
- La cité

_ Noms féminins pluriels

- Tigrine
- Touzwaghine
- Tizrarine
- Toukmine
- Tinichwine

3.1.2. Structure des noms simples

Nous remarquons que le féminin de ces toponymes simples représente la forme dominante avec un nombre de vingt trois toponymes, dont dix huit sont des toponymes féminins singuliers et cinq sont des toponymes féminins pluriels, quant aux noms masculins nous avons vingt toponymes, dont treize sont des toponymes masculins singuliers et sept sont des toponymes masculins pluriels.

- **Les noms commençant par un "a" .**

On considère en langue berbère le "a" initial comme un morphème qui représente le genre masculin singulier. Il est cité dans les huit toponymes suivants :

Aafir, aarqob, abaliche, aftis, abasel, argad, azrou, aja.

- **Les noms commençant par un "t" .**

Le "t" initial est la marque du féminin, dont on trouve que deux toponymes : tizi, tirus.

Le "t" initial et le "t" est un morphème du féminin singulier, apparaît dans les dix toponymes suivants :

Tichiqarth, taarqobt, timizert, takindouchth, takoubest, tacheggafth, tagillelt, Tahrikth, tazmalt, timeglelt, tighilt.

Le "t" initial et le "a" final représente également le féminin, on trouve que deux toponymes qui sont : Tamesta, tazra.

Le "t" initial et le "in" final, représente en kabyle le morphème discontinu du féminin pluriel. On trouve cette forme dans cinq toponymes suivants :

Tigrine, touzwaghine, tizarine, tinichwine, toukmine.

- **Les toponymes commençant par un "i".**

Les toponymes comportant un "i" initial pour le masculin pluriel comme : Iarqab, ikoula, ou pour désigner le masculin pluriel comme : Ighzar.

Ainsi nous avons trois toponymes qui comprennent un morphème discontinu du "i" ... en " qui est la marque du masculin pluriel en kabyle. Nous trouvons cette forme dans les cinq toponymes suivants : Izaghmouyen, irssen, igdalen, ikhaloufen, isfayen.

- **Les toponymes qui finissent par un "a".**

Le "a" final est désigné comme un morphème marquant le genre féminin en langue arabe. Ces toponymes sont en nombre de trois : Mghissa, chréa, tazra.

Les toponymes n'appartiennent à aucune de ces catégories qui sont des toponymes divers, ceux-ci sont en nombre de quatre : Karrouche, lemri, la cité, daghar, essour.

Après avoir analysé les noms simples nous allons les classer selon les morphèmes qui les composent. La ligne indique l'initial des noms et la colonne indique la finale.

Préfixe \ Suffixe	a-	t-	i-	Divers
-a		2	1	4
-t		11		
-in		5		
-en			5	
Divers	8	2	1	5

A travers l'analyse morphologique des noms simples nous remarquons que :

Les noms commençant par un "t" et se terminent par un "a" et par un "t" et un "in" forment un nombre plus important qui est vingt, dont deux commencent par un "t" et se terminent par divers suffixes, et deux se terminent par un "a" et onze se terminent par un "t" et enfin cinq qui se terminent par un "in".

En deuxième position, les noms commençant par un "a" et terminent par divers suffixes forment un nombre de huit.

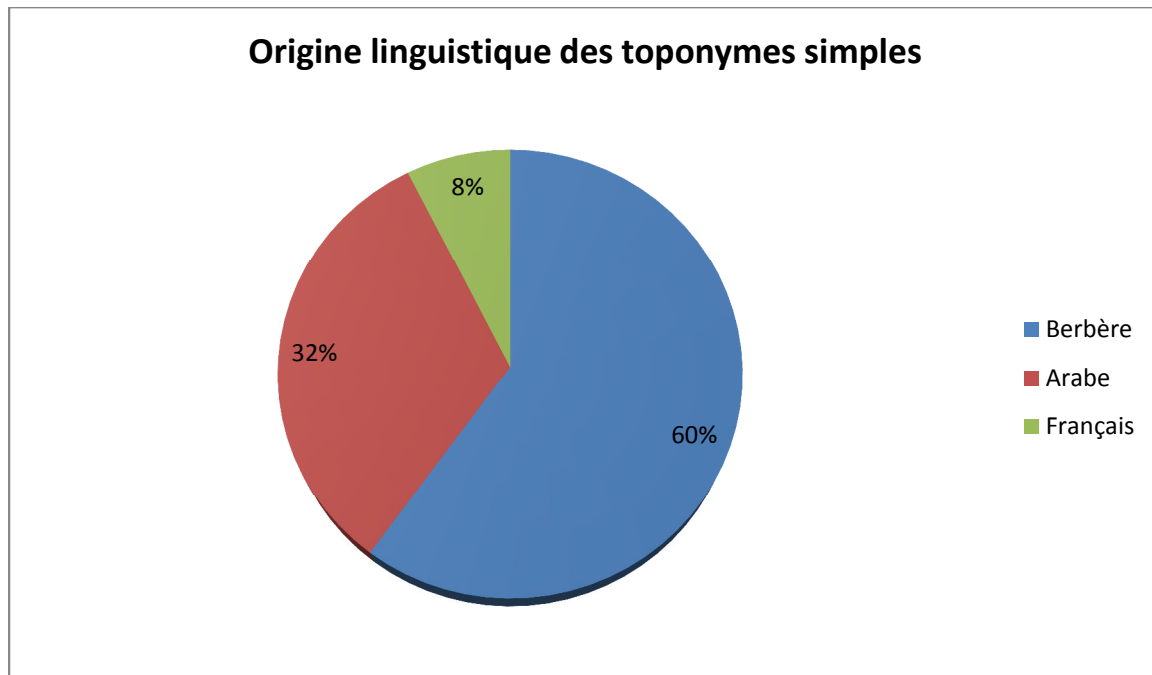
Les noms commençant par le préfixe "i" et se terminent par un suffixe "in" forment un nombre peu important qui est cinq.

Les noms commençant par divers préfixes et terminent par divers suffixes qui représente aussi que cinq noms. Enfin, les noms commençant par divers préfixes et se terminent par un "a" forment un nombre moins important que le précédent, qui est de nombre de quatre.

3.1.3. L'origine linguistique des noms simples.

Origine	Noms	Nbr de nom	Pourcentage
Berbère	Aarqob, Argad, Ighzar, Iarqab, Igdalen, Azrou, Lemri, Ikoula, Tichiqarth, Tigrine, Taarqobt, Tighilt, Timizer, Tizi, Tazra, Tizrarine, Takindouchth, Tinichwine, Touzwaghine, Tacheggafth, Tahrikth, Izaghmouyen. Abaliche, daghar	24	60%
Arabe	Aafir, Aftis, Chréa, Mghissa, Takoubest, Tazmalt, Taggillelt, timeglelt, essour, Ikhaloufen, Isfayen, Karrouche, Toukmine	13	32,5%
Français	Abasel, Irsen, La cité,	3	7,5%

3.1.4 Représentation graphique des origines linguistiques



Nous constatons dans ce schéma que le pourcentage le plus élevé est celui des noms berbères qui est de 60%. En deuxième position, les noms arabes avec un taux de 32%, finalement nous avons les noms français forment 8%.

3.2 Toponymes composés.

Dans notre corpus, nous avons cinquante et un noms composés dont nous avons les composés à deux termes et des composés à plus de deux termes

3.2.1 Les toponymes composés à deux unités

Premiers composants	Seconds composants	Nombre de noms
Sidi	Aissa, Belkacem, Tennah, Djebrayen	4
Tizi	Mellah, Mahmoud.	2
Ichikaren	Didouche	1
Iger	Zouggaghen	1
Ighzar	Amokrane, Tiqa	1
Jida	Baida	1

Larebaa	Takdimt	1
At	Wihdan	1
Quatre	Chemins	1
Tisgi	Imeziren	1
Tajmaath	Oufela	1
Tamrijth	Ikhouloufen	1
Tamda	Tghaten	1
Azrou	Mkani	1
Afrag	Hakem	1
Bou	Khelifa	1

En analysant ce tableau, nous avons constaté que le nombre de noms composés à deux termes est de dix neuf sur quarante huit noms.

4 de ces composés sont formés avec la base « SIDI ».

2 de ces composés sont formés avec la base « TIZI ».

2 de ces composés sont formés avec la base « IGHZAR ».

1 de ces composés est formé avec la base « ICHIKAREN ».

1 de composés est formé avec la base « IGER ».

1 de ces composés est formé avec la base « JIDA ».

1 de ces composés est formé avec la base « LAREBAA ».

1 de ces composés est formé avec la base « AT ».

1 de ces composés est formé avec la base « QUATRE ».

1 de ces composés est formé avec la base « TISGI ».

1 de ces composés est formé avec la base « TAJMAATH ».

1 de ces composés est formé avec la base « TAMRIJTH ».

1 de ces composés est formé avec la base « TAMDA ».

1 de ces composés est formé avec la base « Afrag ».

1 de ces composés est formé avec la base « Bou ».

3.2.2 Les toponymes composés à plus de deux unités

Premiers composants	Suffixés	Nombre de noms
Tighilt/ Ighil	Bouزيد, Ou Gawa, N Bouhou Allouche, N chet.	4
Ighzar	Ou Ghiles, N El Ainssar, N Tassirt.	3
Amdoun	Gaghyoul, N Leqbayel, N Sidi Belabbess.	3
El Djamaa	Ou Arbi, N Cheikh Ou Belkacem.	2
Tamda	N Taklit, Ou Karra.	2
Azrou	N'Erfis, N Chebboub	2
Ahriq	Ou Yazid, Ou Bahloul.	2
Tala	El Bir, Net Ali Waamar.	2
Sidi	Mhend soirée, Belabbess Wechrif.	2
Idis	Ouhriq.	1
At	Ali Waamar.	1
Aarqob	Eg Azrem.	1
Louda	Ou Baliche.	1
Amehrez	Net Zid.	1
Iger	Ou Kharoub.	1
Tizi	Ali Ganzar.	1

Après avoir analysé ces composés de plus de deux termes, nous constatons que ces derniers présentent vingt huit toponymes de notre corpus, qui représentent plus de la moitié des noms composés.

4 de ces composés sont formés avec la base de « TIGHILIT-IGHIL ».

3 de ces composés sont formés avec la base de « IGHZAR ».

3 de ces composés est formé avec la base de « AMDOUN ».

2 de ces composés sont formés avec la base de « EL DJAMAA ».

2 de ces composés sont formés avec la base de « TAMDA ».

2 de ces composés sont formés avec la base de « AZROU ».

2 de ces composés sont formés avec la base de « AHRIQ ».

2 de ces composés sont formés avec la base de « TALA ».

2 de ces composés est formé avec la base de « SIDI ».

1 de ces composés est formé avec la base de « IDIS ».

1 de ces composés est formé avec la base « AT ».

1 de ces composés est formé avec la base de « AAROUB ».

1 de ces composé est formé avec la base de « LOUDA ».

1 de ces composés est formé avec la base de « AMAHREZ ».

1 de ces composés est formé avec la base de « IGER ».

1 de ces composés est formé avec la base de « TIZI ».

A travers l'analyse des deux tableaux, nous percevons que le nombre des noms composés à plus de deux termes est supérieur à celui des noms composés de deux termes.

Ainsi nous constatons que nous avons quinze bases qui ont servi à la formation des composés à deux termes et seize bases pour les composés à plus de deux termes.

Les noms composés à plus de deux termes sont formés soit le premier composé et le deuxième sont reliés par un article ou bien par une particule, soit sont formés de trois

vocables reliés avec le deuxième et le troisième par une particule, comme nous pouvons trouver que les trois vocables dont le deuxième ou le dernier est relié par une particule.

Nous remarquons que les bases les plus fréquentes dans les deux catégories sont : Sidi (6 fois) ighzar (5 fois), tighilt/ighil (4 fois), tizi (3 fois), amdoun (3), Tamda (3), iger (2 fois), tala (2), el djamaa (2 fois), azrou (2 fois), at (2), ahriq (2).

Quant aux bases qui n'apparaissent qu'une seule fois nous avons : Amehrez, aarkoub, idis, louda, Ichikaren, Jida, larebaa, quatre, tiski, annar. , tamrijth, tajmaath, bou, afrag.

Conséquemment nous pouvons dire que les toponymes composés de notre corpus sont assez spécifiques car ils sont construits par diverses bases.

3.2.3 La classification des noms composés

Le tableau ci-dessus représente une classification selon le genre et le nombre et la structure grammaticale.

Les toponymes composés	Le genre et le nombre	La structure grammaticale
Ichikaren Didouche	Masc/P+ Masc/P	N+N
Iger Zougghen	Masc/S+Masc/P	N+Adj
Ighzar Amokrane	Masc/S+Masc/S	N+Adj
Jida Baida	Fém/S+Fém/S	N+Adj
Larebaa Takdimt	Fém/S+Fém/S	N+Adj
Sidi Belkacem	Masc/S+Masc/S	P+N
At Wihdan	Masc/P+Masc/P	N+N
Sidi Aissa	Masc/S+Masc/S	P+N
Sidi Tennah	Masc/S+Masc/S	P+N
Ighzar Tiqa	Masc/S+Fém/S	N+N

Ighil Nechet	Masc/S+Masc/S	N+P+N
Boukhelifa	Masc/S+Fém/S	N+N
Quatre Chemins	Masc/P+Masc/P	Adj+N
Tasga Imeziren	Fém/S+Masc/P	N+N
Tizi Mellah	Fém/S+Masc/S	N+N
Tajmaath Oufela	Fém/S+Masc/S	N+Adj
Tamrijth Ikhouloufen	Fém/S+Masc/P	N+N
Tamda Tghaten	Fém/S+Fém/P	N+N
Tizi Mahmoud	Fém/S+Masc/S	N+N
Azrou Mkani	Masc/S+Masc/S	N+N
Louda Ou Baliche	Fém/S+Masc/S	N+P+N
Amehrez Net Zid	Masc/S+Masc/S	N+P+N
At Ali Waamar	Masc/P+Masc/S+Masc/S	N+N+N
Amdoun Gaghyoul	Masc/S+Masc/S	N+P+N
Aarqob Gezrem	Masc/S+Masc/S	N+P+N
Azrou N'Erfis	Masc/S+Masc/S	N+P+N
Iger Ou Kharoub	Masc/S+Masc/S	N+P+N
Idis Gahrik	Masc/S+Masc/S	N+P+N
Ighzar Ou Ghiles	Masc/S+Masc/S	N+P+N
Ighzar N Elainser	Masc/S+Masc/S	N+P+A+N
Tighilt N Bouzid	Fém/S+Masc/S	N+P+N
Tighilt Ou Gawa	Fém/S+Masc/S	N+P+N
Ighil Nechet	Masc/S+Masc/S	N+P+N
Tamda N Taklit	Fém/S+Fém/S	N+N
Tala El Bir	Fém/S+Masc/S	N+A+N
Ahriq Ou Yazid	Masc/S+Masc/S	N+P+N
Ahriq Ou Bahloul	Masc/S+Masc/S	N+P+N
Ighzar N Tassirt	Masc/S+Fém/S	N+P+N
Tamda Ou Karra	Fém/S+Masc/S	N+P+N
Azrou N Chebboub	Masc/S+Masc/S	N+P+N

Amdoun N Leqbayel	Masc/S+Masc/P	N+P+N
El Djamaa Ou Arbi	Masc/S+Masc/S	A+N+P+N
Sidi Belabbes Wechrif	Masc/S+Masc/S+Masc/S	P+N+P+N
Tighilt N Bouhou Allouche	Fém/S+Masc/S+ Masc/S	N+P+N+N
Amdoun N Sidi Belkacem	Masc/S+Masc/S+Masc/S	N+P+P+N
Tizi Ali Ganzar	Fém/S+Masc/S+Masc/S	N+N+P+N
Annar N Cheikh	Masc/S+Masc/S	N+P+N
Sidi Mhend Soirée	Masc/S+Masc/S+Fém/S	P+N+N
Sidi Djebayen	Masc/S+Masc/S	P+N
El Djamaa N Cheikh Ou Belkacem	Masc/S+Masc/S+Masc/S	A+N+P+N+P+N
Tala Net Ali Waamar	Fém/S+Masc/S+Masc/S+Masc/S	N+P+N+N+P+N

3.2.4 Tableau récapitulatif du genre et du nombre et de la structure grammaticale.

Les formes du genre et du nombre	Nombre	Structure grammaticale	Nombre
Masc/S+Masc/S	21	N+P+N	20
Fém/S+Masc/S	8	N+N	15
Fém/S+Fém/S	4	N+Adj	5
Masc/P+Masc/P	3	P+N	4
Masc/S+Fém/S	3	N+N+P+N	2

Fém/S+Masc/S+Masc/S	3	N+N+N, P+N+N, P+N+P+N, N+P+A+N, A+N+P+N, N+P+N+N+P+N, A+N+P+N+P+N	1
Fém/S+Fém/P	1		
Masc/S+Masc/S+Fém/S	1		
Fém/S+Masc/S+Masc/S+Masc/S	1		

Après la classification de ces toponymes composés, nous constatons que la formation de genre et de nombre est différente, donc nous avons une variante description à parvenir.

En premier lieu, nous citons la plus fréquente (Masc/S⁴+Masc/S) qui se répète vingt et un fois, ensuite nous trouvons que la formation (Fém/S⁵+Masc/S) apparaît huit fois, elle est classée en deuxième position. Les autres formations ont une récurrence faible : (Fém/S+ Fém/S) avec un nombre de 4 sur 51, (Masc/P⁶+Masc/P),(Masc/S+Fém/S), (Masc/S+Masc/S+Masc/S), avec un nombre de 3 sur 51 pour chacune, et (Fém/S+Masc/P), (Masc/S+Masc/P), (Fém/S+Masc/S+Masc/S), avec un nombre de 2 sur 51 pour chaque structure suivie de la formation. Enfin, (Fém/S+Fém/P⁷), (Masc/S+Masc/S+Fém/S), (Fém/S+Masc/S+Masc/S+Masc/S) avec un nombre de 1 sur 51 pour chacune.

Concernant la structure grammaticale, nous constatons que la formation (N⁸+P⁹+N) de ces toponymes composés représente une grande partie, ils sont en nombre de vingt. Nous constatons également la formation (N+N) apparaît quinze fois, suivi de la formation (N+Adj¹⁰) avec un nombre de cinq, la formation (P+N) avec un nombre de quatre. Ensuite la formation (N+N+P+N), avec un nombre de 2 sur 51. Enfin

⁴ Masc/S représente le masculin/singulier

⁵ Fém/S représente le féminin singulier

⁶ Masc/P représente le masculin pluriel

⁷ Fém/P représente le féminin pluriel

⁸ N représente le nom

⁹ P représente la particule

¹⁰ Adj représente adjectif

nous avons (N+N+N), (P+N+N), (P+N+P+N), (N+P+A¹¹+N), (A+N+P+N), (N+P+N+N+P+N), (A+N+P+N+P+N) avec un nombre de 1 sur 51 pour chacune.

3.2.4 Classement selon l'origine linguistique

Origine	Noms	Nombre de noms	Pourcentage
Berbère	Iger Zougghagen, Louda ou Baliche Ighzar Amokrane, Tasga Imeziren, Amdoun Gaghyoul, Aarkoub Gezrem, Azrou N'Erfis, Ighzar Ou Ghiles, Tighilt Ou Gawa, Tamda Tghaten, Tamda N Taklit, Ighzar N Tassirt, Tamda Ou Karra, Azrou N Chebboub, Amdoun N Leqbayel.	15	29 %
Arabe	Jida Baida, Larebaa Takdimt, Sidi Belkacem, Sidi Aissa, Tamrijt Ikhiloufen, Sidi Tennah, Ahriq Ou Yazid	7	14 %

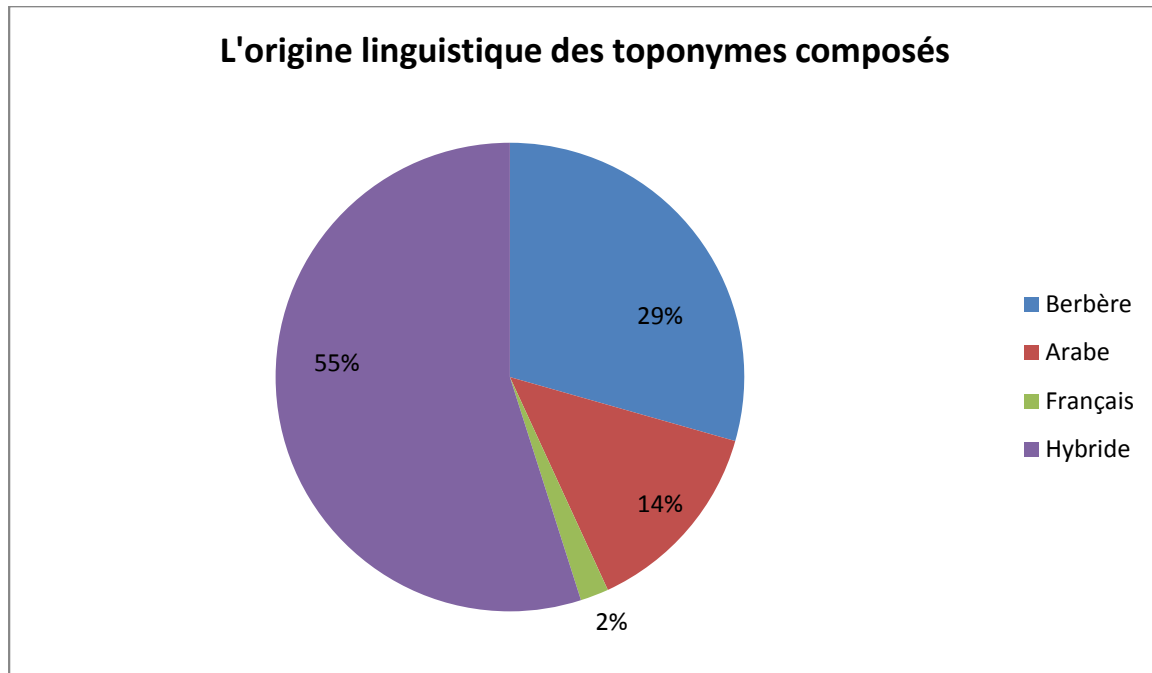
¹¹ A représente l'article

Français	Quatre Chemins	1	2%
Hybride¹²	El Djamaa Ou Arbi, Sidi Belabbes Wechrif, Ichikaren Didouche, At Wihdan, Tizi Mellah, Tizi Mahmoud, Azrou Mkani, Amehrez net zid, Iger Ou Kharoub, Idis Gahrik, Tala El Bir Ighzar N'Elainser, Tighilt N Bouzid, Tajmaath Oufela, Tighilt N Bouhou Allouche, Tizi Ali Ganzar, El Djamaa N Cheikh Ou Belkacem, Ighil Nechet, Afrag Hakem, Boukhelifa, At Ali Waamar, Amdoun N Sidi Belkacem, , Ahriq Ou Bahloul, Tala Net Ali Waamar, Ighzar tiqa. Annar N	28	55%

¹² Hybride est un nom composé de deux ou plusieurs langues.

	Cheikh, Sidi Mhend Soirée,		
--	-------------------------------	--	--

3.2.5 Représentation des origines linguistique des noms composés



Nous constatons dans ce schéma que le pourcentage le plus élevé est celui des noms hybrides qui est de 55%, soit (28 sur 51). En deuxième position, les noms berbères avec un taux de 29% soit (15 sur 51). Ensuite les noms arabes sont en troisième position avec un taux de 14% soit (7 sur 51). En dernier lieu les noms français avec un taux de 2% soit (1 sur 51).

Après avoir achevé notre analyse morphologique, nous arrivons à saisir que les noms composés sont en nombre un peu élever que les toponymes simples, ce qui montre une volonté de précision, de singulariser dans la dénomination, comme le confirme CHERIGUEN « plus un nom comporte de composants, plus il est précis, plus il se singularise » (1993 : 27).

Dans les noms simples, notre étude a montré que les noms commençant et finissant par un "t" qui est le féminin singulier en berbère, constituent dans notre corpus un nombre très intéressant.

Les toponymes commençant par un "a" sont des noms masculin singulier en berbère avec un nombre important.

Nous avons aussi les toponymes ayant le morphème discontinu "t...in" sont des noms féminin pluriel en berbère. Les noms comportent le morphème discontinu "i...in", sont des noms masculins pluriels dans la même langue.

Les toponymes finissant par un "a" sont des noms féminins singuliers dans la langue arabe.

Concernant les noms composés, notre corpus comporte deux catégories, dont nous distinguons les noms composés à deux termes, qui représentent vingt et un noms, et les noms composés à plus de deux termes qui représentent le plus grand nombre qui est de trente noms, nous constatons aussi, selon l'origine linguistique des ces toponymes, que le nombre de noms hybrides composés est supérieur à celui des toponymes composés dans une seule langue (l'arabe, le berbère et le français)

Pour ce qui est de la catégorie grammaticale de ces toponymes composés nous constatons que la formation (Nom+Particule+Nom) de ces toponymes composés représente une grande partie, concernant le genre et le nombre des toponymes composés c'est la forme (Masc/S+Masc/S) qui domine.

Chapitre II

Classement sémantique des toponymes

Après avoir effectué l'analyse morphologique des toponymes de la région de Boudjellil, nous tenterons dans ce deuxième chapitre de dévoiler à quelle catégorie thématique ces toponymes réfèrent, ce qui veut dire nous allons les classer selon leurs domaines.

«[...] les noms géographiques ne constituent pas seulement des codes de localisation des innombrables lieux et espaces qui composent un territoire [...], mais aussi des témoins pour ainsi dire permanents de phénomènes naturels, d'événements ou de sentiments individuels ou collectifs. De ce fait, la toponymie est comme une mémoire qui enregistre les circonstances de la dénomination des lieux [...]. Rien d'étonnant, alors, que la toponymie constitue une réserve très riche d'éléments d'illustration et d'explication de notre passé collectif, de notre présent et même de notre vision du futur, simple ou antérieur. La toponymie est donc un mode d'expression identitaire (...) » (DORION H 1994/1996 : 978).

Le classement sémantique a une grande importance, vu qu'il nous renseigne sur les caractéristiques et sur les spécificités d'une région, il nous rappelle souvent la vie de nos ancêtres de leur culture, et de leur croyance, autrement dit en faisant référence à un personnage historique, un lignage ou une tribu de la région. Ce classement sera établi du thème le plus récurrent au moins récurrent.

1. Classement sémantique des toponymes par domaines

1.1 Les noms en rapport avec l'eau

L'eau joue un rôle majeur dans la vie, il est un élément indispensable pour survivre sur terre, comme on dit l'eau c'est la vie, la vie c'est l'eau. La science qui prend en considération l'étude des noms d'eau est l'hydronymie.

Dans notre corpus, les bases qui forment les noms d'eaux sont : « Amdoun, Tamda », « Tala », « Ighzar ». Nous avons seize toponymes qui représentent les noms d'eaux qui sont :

Amdoun N Laqbayel « le bassin des kabyles », Amdoun Gaghyoul « le bassin d'un âne », Amdoun N Sidi Belabbess « le bassin de seigneur belabbess », Tamda Ou Karra « un bassin de motte de terre », Tamda N Taklith « une mare d'une négresse », Tamda Tghaten « la mare de chèvres », Tala El Bir « la fontaine de puits », Tala N Ali Waamar « la fontaine d'Ali Waamar », Ighzar N Tassirth « un ravin à moulin », Ighzar N Tiqa « ravin de l'ennui », Ighzar Amokrane « le grand ravin », Ighzar Nel Ainsar « le ravin de la fontaine », Ighzar Ou ghiless « le ravin de la panthère », Abassel « une grande bassine d'eau », Ighzar « le ravin », Mghissa « pluie bienfaisante ».

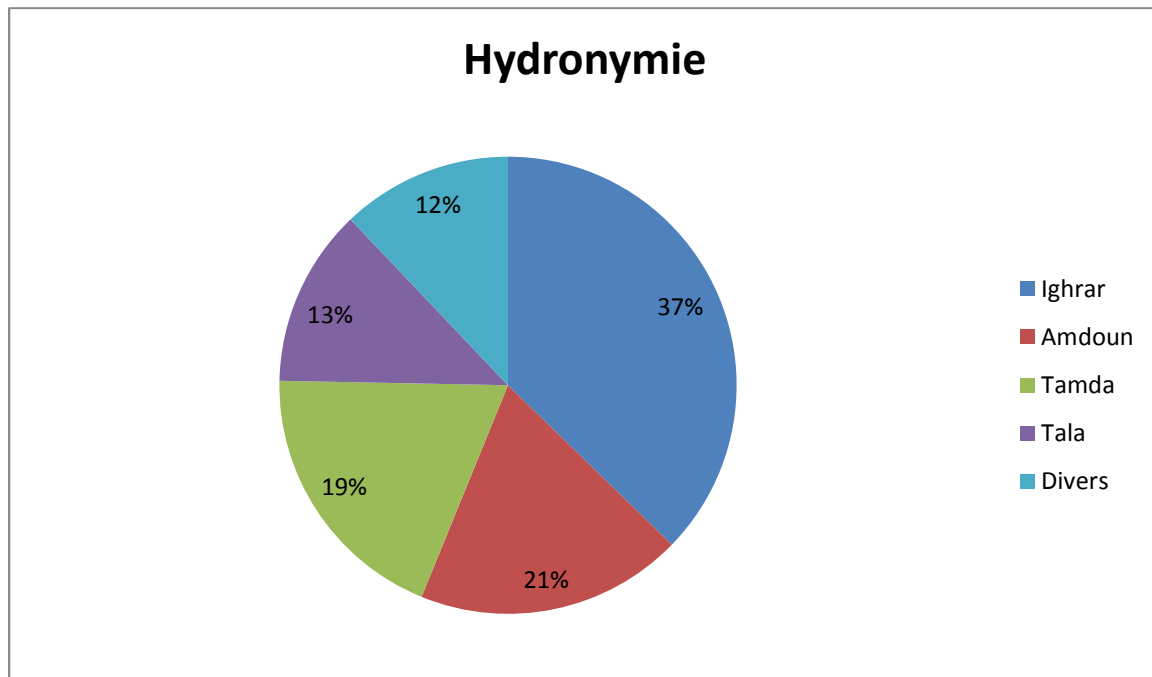


Figure N° 1 : Représentation des bases hydronymiques.

Dans ce schéma, nous constatons que les toponymes qui renvoient à l'eau sont attestés seize (16) fois dans notre corpus. La base « Ighzar » est attestée six (06) fois, il est attesté cinq (05) fois comme la première unité dans un nom composé, une (01) seule fois comme un nom simple, dont le taux est de 43%. Les bases « Amdoun », « Tamda » servent à former (03) noms pour chacune, qui représente un taux de 21% pour chaque base. La base « Tala » est citée deux (02) fois représentant un taux de 14%. Enfin nous avons une diversité des noms hydronymiques représentant un taux de 12% (Abassel, Mghissa).

1.2 Les noms en rapport avec le relief

Comme F.CHERIGUEN disait, « Ce sont des mots qui désignent toute notion d'éminence plus au moins importante, colline, mamelon ou, au contraire, une notion de pente, de descente ou de toute autre excavation ou dénivèlement. » (2012 : 18).

La plupart des terres de la région de Boudjellil sont plutôt montagneuses, il s'agit en effet, d'une caractéristique de la région de la Kabylie. C'est l'oronymie qui s'occupe de cette étude. Nous avons vingt et un toponymes qui représentent les noms de relief qui sont :

Azrou « muraille rocheuse », Tighilt « petite colline », Tichiqarth « Côte difficile, pente escarpé », Abaliche «petits cailloux, petites pierres », Tizarine « pierre, caillou », Isfayen « grandes pierres », Tizi « col de montagne », Takindouchth « petite crête », Tacheggafth « point stratégique », Louda Ou Baliche « la plaine de petite pierre », Azrou N'erfis « un rocher encombré », Azrou Mkani « rocher de la place », Azrou N Chebboub « un rocher de chevelure », Tighilt N Bouzid « la petite colline de Bouzid », Tighilt Ou Gawa « la petite colline de Gawa », Ighil Nechet « petite colline de rive », Tighilt N Bouhou Allouche « petite colline de Bouhou Allouche », Tizi Mellah « col de montagne salin », Tizi Mahmoud « col de Mahmoud », Tizi Ali Ganzar « col de Ali Ganzar », Ichiqaren Didouche « cote difficile de Didouche ».

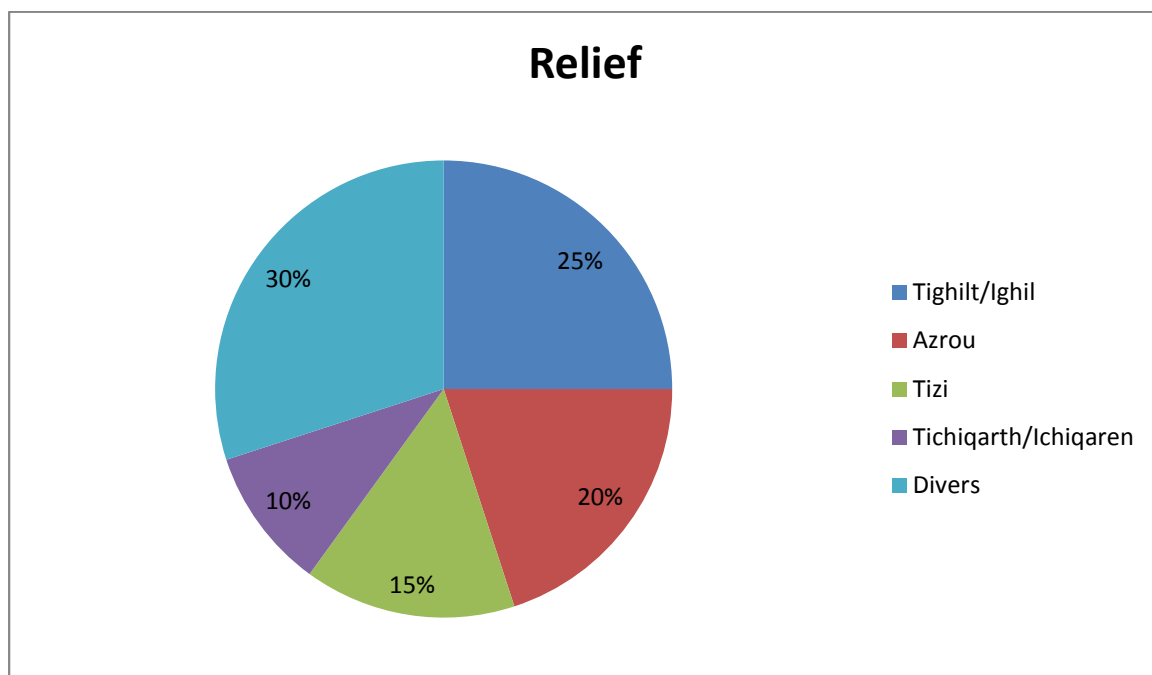


Figure N°2 : Représentation des bases liées au relief.

Comme le démontre la figure ci-dessus, les bases « Tighilt/Ighil » forment un nombre supérieur qui est de cinq (05) noms, il est attesté quatre (04) fois comme la

première unité dans un nom composé, une seule (01) fois comme un nom simple, et une seule fois comme la base « Ighil », avec un taux de 25%. En deuxième position la base « Azrou » forme un nombre de quatre (04) sur un taux de 20%. La base « Tizi » serve à former trois (03) noms avec un taux de 15%. Les bases Ichiqaren/Tichiqarth » forment un nombre de deux (02), dont (Ichiqaren) est attesté une seule fois comme la première unité dans un nom composé et une seule fois comme un nom simple (Tichiqarth) avec un taux de 10%. Enfin nous avons des bases de relief avec des noms divers qui forment un nombre de six (06) sur un taux de 30%.

1.3 Les toponymes en rapport avec le champ

Les noms qui renvoient au thème du champ sont au nombre de dix huit.

Aarkoub « champs d'oliviers », Aftis « champ humide », Taarkoubt « champs d'oliviers », Iarkab « champs d'oliviers », Timizer « champ ou jardin situé en bordure de village », Tahrikth « maquis, boqueteau », Tigrine « champ de céréale », Irsan « terrain en pente », Tinichwine « champ situé entre deux colline en forme de corne », Tacheggafth « un terrain stratégique », Aarkoub Gezrem « champ d'oliviers de serpent », Iger Ou Kharoub « le champ de caroubier », Iger Zouggaghen « le champ rouge », Tamrijt Ikhaloufen « la prairie des gens de la reprise », Ahriq Ou Yazid « le maquis d'un coq », Idis ou Ahriq « le coté de maquis », Ahriq Ou Bahloul « champ stupide », Annar N Cheikh « aire à battre d'un sage vieillard ».

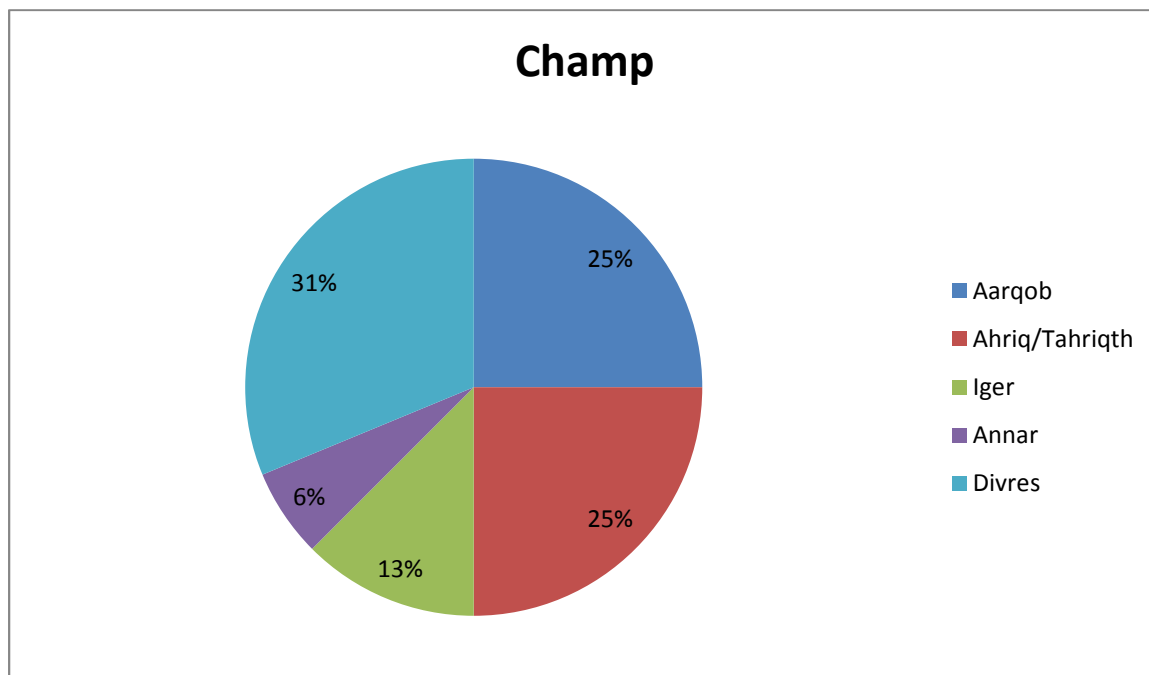


Figure N°3 : Représentation des noms de champs.

Le schéma ci-dessus représente les toponymes qui sont en rapport avec le champ. D'abord nous remarquons que le thème « Aarqob » est avec un nombre de quatre dont il est apparait une (01) fois comme masculin singulier (Aarqob), une seule (01) fois comme féminin singulier (Taarqobt), une seule (01) fois aussi comme masculin pluriel (Iarqab) qui sont des toponymes simples, et nous l'avons une seule (01) fois comme la première unité dans un nom composé (Aarqob Gezrem), sur un taux de 25%. Ainsi nous constatons que la base « Ahriq » est attestée trois (03) fois, une seule fois comme un nom simple avec la marque de féminin singulier (Tahriqth) et deux (02) fois comme la première unité dans un nom composé (Ahriq Ou Bahloul, Ahriq Ou Yazid), et une (01) fois comme une deuxième unité dans un nom composé (Idis Ou Ahriq) avec un taux de 25%. Ensuite nous avons « Iger » qui est attesté deux (02) fois comme la première unité dans un nom composé (Iger Zougghagen, Iger Ou Kharoub) avec un taux de 13%. Enfin la base « Annar » qui n'apparait qu'une seule fois (01) comme une première unité dans un nom composé (Annar N Cheikh) avec un taux de 6%. Et pour les noms divers nous avons un nombre de cinq (05) avec un taux de 31%.

1.4 Les noms en rapport humain

« L'appellatif humain renvoie à des déterminants tels que : des nomades, des femmes, des bienfaiteurs, de l'homme honnête, des pirates, de l'homme sourd, du cavalier, etc. » (CHERIGUEN 2012 : 18).

Les noms en relation avec l'homme sont généralement ceux qui comportent les particules suivantes : Ait « ceux de », Sidi « monsieur, seigneur », Bou « celui au(x), endroit de », et le morphème discontinu " i...en". Nous avons douze toponymes qui représentent les noms de l'homme qui sont :

Ikheloufen (repousser, reprendre », Amehrez Net Zid (un gardant des abondants), Jida Baida (ma grand-mère lointaine), At Wihdan (les gens calment), At Ali Waamar (ceux de Ali et Ammar), Boukhelifa (celui qui repousse), Sidi Belkacem (le seigneur Belkacem), Sidi Aissa (le seigneur Aissa), Sidi Tennah (le seigneur qui fait semblant), Sidi Belabbess Wechrif (le seigneur Belabbess le noble), Sidi Mhend Soirée (le seigneur Mhend soirée), Sidi Djebayen (le seigneur Djebayen).

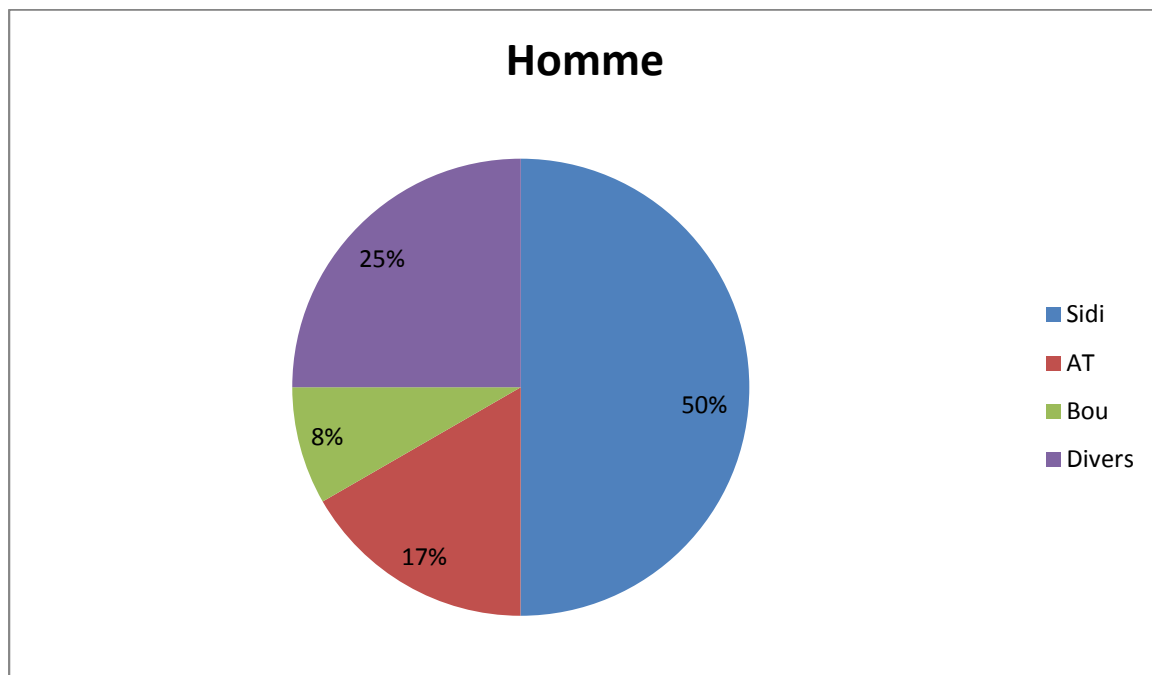


Figure N° 4 : Représentation des noms relatifs à l'homme

Comme le démontre la figure ci-dessus, la base "Sidi" forme un nombre supérieur qui est de six (06) noms représentant un taux de 50%. La base "At" forme un nombre de deux (02) avec un taux de 17%, alors que la particule "Bou" apparaît qu'une seule (01) fois avec un taux de 8%, et pour les noms divers nous avons un nombre de trois (03) avec un taux de 25%.

1.5 Les noms en rapport avec l'habitat

Cheriguen souligne que par « lieu habité » on désigne « le cadre bâti, mais aussi, par extension tout lieu de rencontre des hommes tels que marché, porte, etc. ». (CHERIGUEN cité par AKIR 2003 : 71).

Les toponymes qui renvoient à l'habitat renvoient à un nombre de neuf (09) dans notre corpus, il peut s'agir de tout type de construction, de tout lieu habité, d'une maison, d'un château, ou bien d'une mosquée.

Takoubest (former coupole), Chréa (lieu inhabité, nom boisé, nom construit), Essour (rempart, muraille), La cité, El Djamaa Ou Arbi (la mosquée d'un arabe), Quatre chemins, Tajmaath Oufela (lieu de réunion d'en haut), Afrag Hakem (la clôture d'un administrateur), El Djamaa N Cheikh Ou Belkacem (la mosquée de sage Belkacem).

1.6 Les noms relevant de divers domaines

1.6.1 Les noms en rapport avec les circonstances de la vie

Ce sont des noms en relation avec les différentes situations quotidiennes.

Taggillelt « pauvre, miséreux », Igdalen « être protégé, laisser en friche, réserver, traiter avec indifférence, froideur. ».

1.6.2 Les noms en rapport avec les parties du corps

Cette classe comporte un seule toponyme qui désigne une partie du corps que ce soit un organe ou l'une des parties du corps humain comme : Timeglelt qui désigne « le plat de la main ».

1.6.3 Les noms de végétaux

Les noms des lieux suivants sont en relation avec la végétation.

Tisgi Meziren « coté de romarin », Karrouche « broussaille de chêne vert ».

1.6.4 Les noms des jours de la semaine

Le nom qui figure ci-dessous est en rapport avec les jours de la semaine qui est :

Larebaa Taqdimt «mercredi antique ».

1.6.5 Les noms qui sont en rapports avec les objets

Il s'agit d'un seul toponyme qui est : Lemri « miroir ».

1.6.6 Les noms en rapport avec les bijoux

Tazra « collier ancien garni de clous de girofle ».

1.6.7 Les noms de vers

Daghar « sangsue » qui est un genre de ver aquatique à ventouse de l'embranchement des annélides.

1.6.8 Les noms de serpents

Izaghmouyen « serpents ».

1.6.9 Les noms des couleurs

Touzwaghine « rougir, brunir, prendre une couleur sombre ».

1.6.10 Les noms d'action

Argad « piler, écraser », Toukmine « cacher, celer ».

1.6.11 Les noms en rapport avec la saleté

Aafir « dépôt d’ordure, lieu mal propre ».

1.6.12 Les noms en rapport avec la quantité

Tazmalt « grosse quantité »

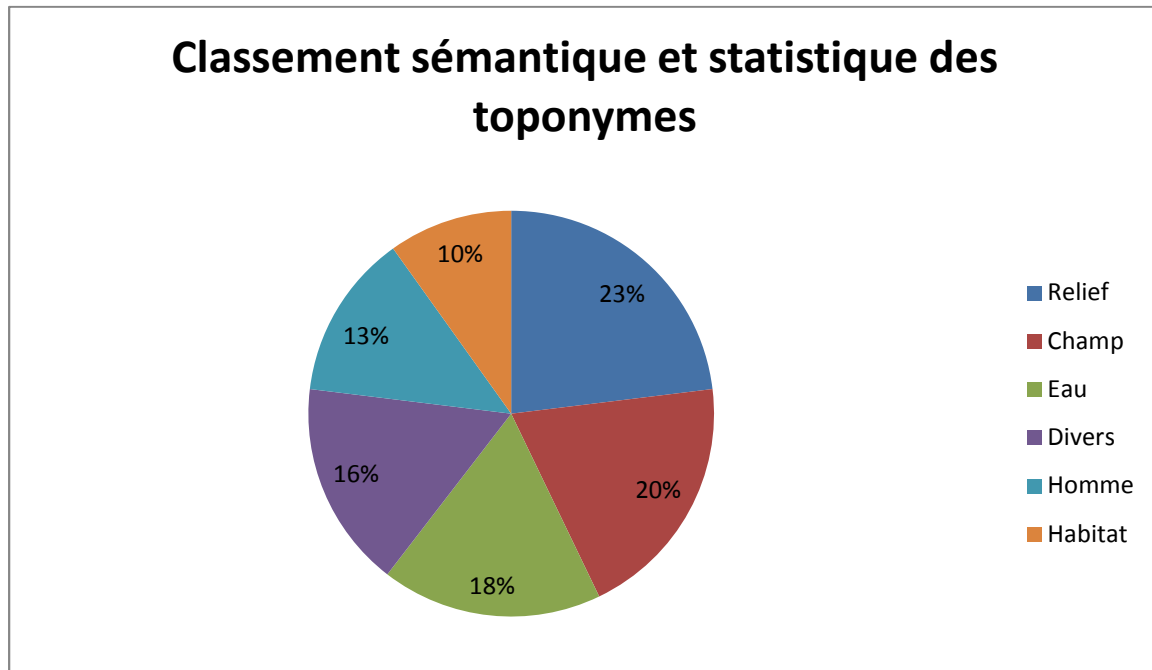
2. Tableau récapitulatif de la classification sémantique (thématique) des toponymes

Thèmes	Toponymes	Nombre de toponymes
Toponymes relatifs au relief	Azrou, Tighilt, Tichiqarth, Abaliche, Tizrarine, Isfayen, Tizi, Takindouchth, Tacheggafth, Louda Ou Baliche, Azrou N’erfis, Azrou Mkani, Azrou N Chebboub, Tighilt N Bouzid, Tighilt Ou Gawa, Ighil Nechet, Tighilt N Bouhou Allouche, Tizi Mellah, Tizi Mahmoud, Tizi Ali Ganzar, Ichiqaren Didouche.	21
Toponymes relatifs au champ	Aarkoub, Aftis, Taarkoubt, Iarkab, Timizer, Tahrikth, Tigrine, Irsan, Tinichwine, Tacheggafth, Aarkoub Gezrem, Iger Ou Kharoub, Iger Zougghagen, Tamrijt Ikhiloufen, Ahriq Ou Yazid, Idis ou Ahriq, Ahriq Ou Bahloul, Annar N Cheikh.	18
Toponymes relatifs à l’eau	Amdoun N Laqbayel, Amdoun Gaghyoul, Amdoun N Sidi Belabbess , Tamda Ou Karra, Tamda N Taklith , Tamda Tghaten, Tala El Bir, Tala N Ali Waamar , Ighzar N	16

	Tassirth , Ighzar N Tiqa, Ighzar Amokrane, Ighzar Nel Ainssar, Ighzar Ou ghiless, Abassel, Ighzar, Mghissa.	
Toponymes relatifs à l'homme	Ikhaloufen, Amehrez Net Zid, Jida Baida, At Wihdan, At Ali Waamar, Boukhelifa, Sidi Belkacem, Sidi Aissa, Sidi Tennah, Sidi Belabness Wechrif, Sidi Mhend Soirée, Sidi Djebayen.	12
Toponymes relatifs à l'habitat	Takoubest, Chréa, Essour, La cité, El Djamaa Ou Arbi, Quatre chemins, Tajmaath Oufela, Afrag Hakem, El Djamaa N Cheikh Ou Belkacem.	09
Les noms en rapport avec les circonstances de la vie	Taggillelt, Igdalen	02
Les noms de végétaux	Tisgi Meziren, Karrouche	02
Les noms d'action	Argad, Toukmine	02
Les noms des jours de la semaine	Larebaa Taqdimt	01

Les noms d'objets	Lemri	01
Les noms de bijoux	Tazra	01
Les noms de vers	Daghar	01
Les noms de serpents	Izaghmouyen	01
Les noms de couleur	Touzwaghine	01
Les noms en rapport avec la saleté	Aafir	01
Les noms en rapport avec la quantité	Tazmalt	01

-Un schéma récapitulatif de la classification sémantique (thématique) des toponymes



Ce schéma ci-dessus représente un classement sémantique et statistique des toponymes de notre nomenclature. Nous avons constaté que les noms de reliefs sont les plus dominants avec un taux de vingt trois (23%). Ensuite les noms de champs en deuxième position avec un taux de vingt (20%), suivis des noms d'eau, avec un taux de dix huit (18%), pour ce qui est des noms divers nous avons un taux seize (16%), après nous avons les noms d'Homme avec un taux de treize (13%), enfin nous terminons avec les noms d'habitat sur un taux de dix (10%).

Après avoir effectué le classement sémantique des toponymes de notre corpus, nous avons constaté que la majorité des noms des lieux sont en relation avec le relief, le champ, et l'eau, ce qui explique les caractéristiques spécifiques de la région de Boudjellil. Comme le confirment Baylon et Fabre cité par Akir « La topographie est à l'origine de beaucoup de noms de lieux la forme d'une montagne, la situation d'un

lieu près d'un cours d'eau, un vallonnement, une forêt, une hauteur, un lieu escarpé, etc...attirent suffisamment l'attention des habitants pour que ceux-ci reconnaissent un lieu dans le nom qu'ils lui donnent d'après son caractère le plus visible et le mieux senti ». (2003 : 32).

Dans notre corpus nous avons en premier lieu, les noms en rapport avec l'eau, qui sont formés avec les bases Amdoun, Tamda, Ighzar, Tala.

En deuxième lieu, les noms en rapport avec le relief, qui sont formés avec Tighilt/Ighil, Azrou, Tizi et Tichiqarth/Ichiquaren.

Ensuite, nous avons les noms en rapport avec le champ comme Aarqob, Ahriq/Tahriqth, Iger et Annar.

De plus, nous avons distingué d'autres toponymes qui sont en rapport avec l'homme et nous avons les bases At, Sidi, Bou et d'autres qui sont en rapport avec l'habitat qui sont formés avec divers bases comme El Djamaa, Afrag...etc.

Enfin, nous avons certains toponymes qui sont en rapport avec des divers domaines comme les noms en rapport avec les circonstances de la vie, les noms des végétaux, les noms en rapport avec les parties du corps, les noms des jours de la semaine, les noms qui sont en rapports avec les objets...etc.

Donc nous comprenons à partir de ce classement sémantique des toponymes de la région étudiée, que la dénomination des noms de lieux est surtout en relation avec l'eau, le relief et le champ ce qui revoie à des noms naturels spécifiques à la région de Boudjellil.

Conclusion générale

A travers l'analyse des toponymes de notre corpus, nous avons pu saisir les caractéristiques des noms des lieux de la commune de Boudjellil, concernant les caractéristiques morphologiques. Notre étude a montré que notre nomenclature se

compose de deux catégories de toponymes; les noms composés qui représentent une grande partie formant cinquante et un (51) noms, et les noms simples qui représentent un nombre de quarante trois (43) toponymes ; en outre, ces noms composés, comportent deux catégories, dont nous distinguons les noms composés à deux termes, qui représentent vingt et un (21) noms, et les noms composés à plus de deux termes qui représentent le plus grand nombre qui est de trente (30) noms.

En ce qui concerne le genre et le nombre des toponymes simples, c'est le féminin singulier, se constituant d'un "t" initial et final, qui occupe la majeure partie des toponymes de notre liste. Pour le cas des noms composés, la forme (masculin singulier plus masculin singulier) prédomine avec un taux de 41%.

En outre, il y a lieu de distinguer que la majorité des noms simples sont des noms berbères avec un taux de soixante pour cent (60%). Nous constatons aussi que le nombre des noms hybrides composés est supérieur à celui des noms composés dans une seule langue avec un taux de cinquante cinq pour cent (55%).

Pour ce qui est de la catégorie grammaticale, nous avons distingué que la plupart des toponymes simples l'étude a montré qu'ils peuvent être classés en fonction des morphèmes qui les forment, ainsi les toponymes constituant d'un « t » initial et final représentent le nombre le plus élevé, et pour les toponymes composés nous avons repéré de différentes catégories dont la plus répétée est (Nom+Particule+Nom) avec un nombre de dix neuf (19).

Nous avons aussi relevé à travers l'analyse sémantique des différentes interprétations concernant les différentes catégories citées. Nous avons constaté que la majorité des noms de ces lieux sont en relation avec le relief, le champ, et l'eau, ce qui explique que les habitants de cette région, s'intéressent à tout ce qui concerne la géographie. Nous avons constaté aussi que les toponymes de la région de Boudjellil renvoient aux différentes catégories comme, l'habitat, l'homme, les toponymes qui sont en rapport avec divers domaines comme les noms en rapport avec les circonstances de la vie, les noms des végétaux, les noms des jours de la semaine.

Pour conclure, l'aperçu que nous en avons donné montre que l'onomastique est d'une grande importance, en particulier la toponymie, qui nous révèle et nous apprend à connaître un pays, une nation, une tribu, celle-ci apporte un intérêt scientifique et humain qui s'attache à l'étude des noms de lieux.

Références bibliographiques

Ouvrages et articles

- ATOUI. B., *Toponymie et espace en Algérie*, INC, Alger, 1994.

- Barthes R., cité par Achour. Ch, et Bekkat. A, « *Convergence Critique II* », Algérie, Tell, 2002.
- BAYLON Ch., & FABRE. P, cité par Akir. H, *étude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas : approche sémantique et morphologique*, mémoire de magister, Bejaia, 2003.
- CHERIGUEN. F., *Essai de sémitique du nom propre et du texte*, Alger, 2008.
- CHERIGUEN. F., *toponymie algérienne des lieux habités*, Epigraphes, Alger, 1993.
- DAUZAT A., cité par Akir. H, *étude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas : approche sémantique et morphologique*, mémoire de magister, Bejaia, 2003.
- Henri D., *Noms et Lieux du Québec*, Québec, Les Publications du Québec, 1994/1996.

Mémoires et thèses

- AKIR H., *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas : approche sémantique et morphologique*, mémoire de magister, Bejaia, 2003.
- YARMECHE O., *Nomination et dénomination. Des noms de lieux, de tribus et de personnes en Algérie*, CRASC, Oran, 2005.

Dictionnaires

- CHEMIM M., *Amawel lexique*, édition l’Odyssée Tizi-Ouzou, 2007.
- CHERIGUEN F., *Dictionnaire d’hydronymie général de l’Afrique du Nord. Algérie, Maroc, Tunisie*, édition Achab, Tizi-Ouzou (Algérie), 2012.
- DALLET J-M., *Dictionnaire Kabyle-Français*, édition SELAF Paris, 1982.
- DUBOIS M, *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Lrousse, 1999.

Site web

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Toponymie>. Décembre, 2013.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Boudjellil>. Décembre, 2013.

URL: <http://apprendrekabyle.com/viewtopic.php?f=3&t=1896>

Alphabet kabyle, 23/03/2013, [En ligne] Adresse.

Table des matières

Introduction

Présentation du sujet.....	7
Présentation du terrain d'étude.....	9
Problématique	9
Hypothèse.....	10
Méthodologie et corpus.....	10
Motivation et choix du thème	10
Plan de travail.....	10
Les difficultés rencontrés.....	10

Chapitre I

Description, interprétation et analyse morphologique

1. Les noms simples.....	1
1.1 Les noms comportant un "a" initial.....	14
1.2 Les toponymes comportant un "t" initial et final.....	15
1.3 Les noms féminins pluriels.....	17
1.4 Les toponymes qui finissent par "à".....	19
2. Les noms composés.....	20
2.1 Les noms composés de deux unités.....	20
2.2 Les noms composés de plus de trois unités.....	25
3. Classement morphologique des toponymes.	33
3.1 Toponymes simples	33
3.2 Flexion des noms simples : le genre et le nombre.....	33

- Noms masculins singuliers.....	33
- Noms masculins pluriels.....	34
- Noms féminins singuliers.....	34
- Noms féminins pluriels.....	35
3.1.2. Structure des noms simples.....	35
• Les noms commençant par un "à".....	35
• Les noms commençant par un "t".....	35
• Les toponymes commençant par un "i".....	36
• Les toponymes qui finissent par un "a".....	36
3.1.3. L'origine linguistique des noms simples.....	38
3.1.4 Représentation graphique des origines linguistique.....	39
3.2 Toponymes composés	39
3.2.1 Les toponymes composés à deux unités.....	39
3.2.2 Les toponymes composés à plus de deux unités.....	41
3.2.3 La classification des noms composés.....	43
3.2.4 Tableau récapitulatif du genre et de nombre et de la structure grammaticale.....	45
3.2.4 Classement selon l'origine linguistique.....	47
3.2.5 Représentation des origines linguistique des noms composés.....	49

Chapitre II

Classement sémantique des toponymes

1. Classement sémantique des toponymes par domaines.....	53
1.1 Les noms en rapport avec l'eau.....	53
1.2 Les noms en rapport avec le relief.....	54

1.3Les toponymes en rapport avec le champ.....	55
1.4Les noms en rapport avec l’homme.....	57
1.5Les noms en rapport avec l’habitat.....	58
1.6Les noms relevant de divers domaines.....	59
2. Tableau récapitulatif de la classification sémantique et statistique des toponymes.....	60
3. Un schéma récapitulatif de la classification sémantique et statistique des toponymes.....	63
Conclusion.....	65
Bibliographie.....	68
Annexes.....	71

Annexes

Liste des toponymes opaques

- 1) Aja
- 2) Tirzus
- 3) Tamesta

Liste des toponymes recensés

A

Aafir, Aarkoub, Aarkoub gezrem, Abaliche, Abassel, Aftis, Amehrez net zid, Amdoun ggaghyoul, Ath wihdan, Azrou, Aja, Azrou n'Arrfis, Afrag Hakem, Ahriq Ou Yazid, Ahriq Ou Bahloul, Amdoun N Laqbayel, Azrou N Chebboub, At Ali Waamar, Amdoun N Sidi Belabbess

B

Boukhelifa

C

Chróa

D

Azrou Mkani

E

Essour, El djamaa ou arbi, El djamaa n cheikh ou Belkacem

I

Iarkab, Ichikaren Didouche, Idis eg ahriq, Igdalen, Ikoula, Ighzar, Ighzar Amokrane, Ighzar ou Ghiless, Ighzar n'el Ainssar, Iger ou Kharoub, Iger Zouggaghen, Irssen, Ikhaloufen. Ighzar Tiqa, Ighil Nechet, Ighzar N Tassirth

J

Jida Baida

K

Karrouche

L

Larebaa Takdimt, Lemri, La cité, Louda ou Baliche.

M

Mghissa

Q

Quatre chemins

S

Sidi Belkacem, Sidi Belabbess Wechrif, Sidi Aissa, Sidi Djebayen, Sidi Tennah, Sidi Mhend Soirée.

T

Taarkoubt, Tacheggafth, Tajmaath Oufela, takindouchth, Takoubest, Tahrikth, Tala el bir, Tasgga Imeziren, Tazra, Tamda Tghaten, Taggillelt, Tamrijth ikhaloufen, Tamesta, Tichiqarth, Tighilt n Bouhou Allouche, Tigrine, Timizer, Tinichwine, Tighilt n Bouzid, Tighilt ou Gawa, Tirzus, Tizi, Tizi Ali eg Nzar, Tizi Mahmoud, Tizi Mellah, Toukmine, Touzwaghine, Tamda N Taklith, Tamda Ou Karra, Tala Net Ali Waamar.

Alphabet Tamazight

Lettre en Latin Equivalent en Arabe/Français

a =>	أ
m =>	م
ε =>	ع
n =>	ن
b =>	"v" أو "ب"
q =>	ق
c =>	ش
γ =>	غ
č =>	تشن
r =>	ر
d =>	"ذ" أو "د"
ṛ =>	ر
ḍ =>	ش
s =>	س
e =>	"e"
ṣ =>	ص
f =>	ف
t =>	ت
g =>	"g" de Bague
ṭ =>	ط
ḡ =>	ج
tt =>	تشن
h =>	ه
u =>	أو
ḥ =>	ح
w =>	و
i =>	ي
x =>	خ
j =>	"j" de Jouer
y =>	ي
k =>	ك أو حرف آخر
z =>	ز
l =>	ل
ẓ =>	ز غليظة